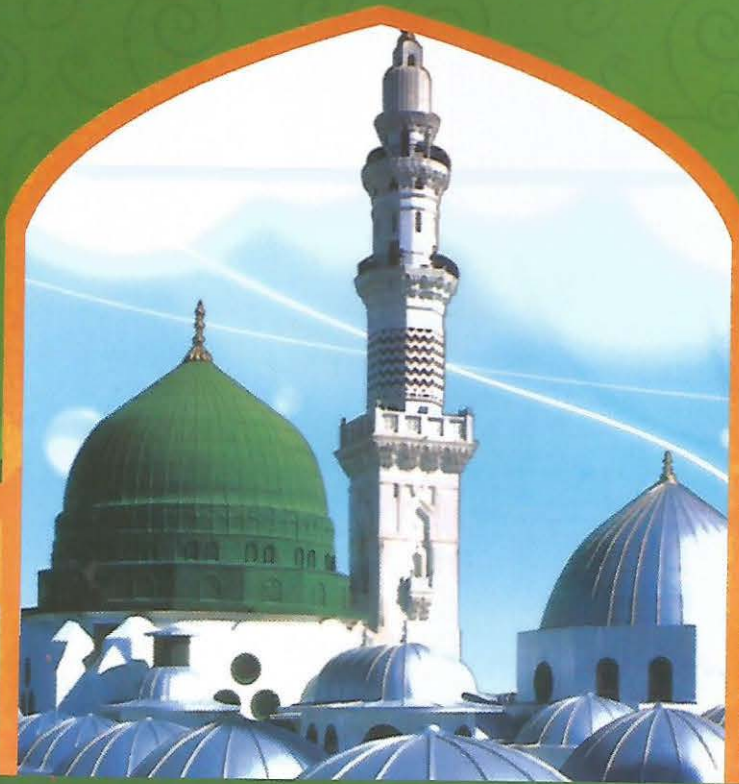


Les Senteurs Pures

dans la commémoration de la naissance
de la meilleure des créatures

*Ar-Rawa'ihou z-Zakiyyah
fi Mawlidi Khayri l-Bariyyah*



Section des Recherches et des Etudes Islamiques
de l'Association des Projets de Bienfaisance Islamiques

Les senteurs pures au sujet de la naissance de la meilleure des créatures

de son auteur

le serviteur de la science du *ḥadīth* honoré
^Abdou l-Lah Ibnou Mouḥammad Ach-Chaybiyy
Al-^Abdariyy de lignée, Al-Harariyy d'origine
connu sous le nom de Al-Ḥabachiyy
que Allāh lui accorde pardon, à ses parents et aux
croyants

Section des Recherches et des Etudes Islamiques
Association des Projets de Bienfaisance Islamiques

Section des Recherches et des Etudes
Islamiques
de l'Association des Projets de
Bienfaisance Islamiques

Troisième Edition

2013 / 1434 H

شركة دار المشايخ

Imprimé et édité par
DARUL-MASHARI[^] CO

pour imprimerie, édition, et distribution

Beyrouth - Liban

Adresse: Mazraa, Barbour, Rue Ibn
Khalidoun, Immeuble Ikhlas

Télefax: 00961 1 304 311

P.O.Box: 14-5283 Beyrouth - Liban

ISBN 978-9953-20-213-6



email: dar.nashr@gmail.com

www.dmcpublisher.com

Introduction de l'auteur

La louange est à *Allah* le Seigneur des mondes, Celui Qui nous a comblés par l'envoi de notre maître *Mouhammad*, Qui a fait de lui le flambeau et le guide des gens pieux et que l'élévation en degré et la préservation de sa communauté de ce qu'il craint pour elle soient accordées au Sceau des messagers, l'Imam des prophètes, *Al-Hachir* – le premier à être ressuscité –, *Al-^Aqib* – après lequel il n'y a pas de nouveau prophète –, *Al-'Amin* – l'Honnête –, ainsi qu'à sa famille et ses compagnons excellents.

Allah ^azza wa jall a honoré le Prophète *Mouhammad* et a honoré sa communauté, Il a élevé son degré au-dessus de celui des communautés précédentes. *Allah soubhanahou wa ta^ala* dit :

﴿كُنتُمْ خَيْرَ أُمَّةٍ أُخْرِجَتْ لِلنَّاسِ﴾

ce qui signifie : “Vous êtes la meilleure communauté envoyée aux gens”. En fait, cette communauté n'a été élevée en degré que grâce au degré de son prophète et n'est devenue honorable que grâce à lui. C'est pourquoi prendre soin de l'exposé de la naissance de ce prophète honoré et des signes éclatants qui sont apparus lors de sa naissance ainsi que de ce que *Allah* lui a accordé comme dons et vertus, fait partie des

choses les plus importantes de la religion. Le croyant augmentera ainsi sa glorification et la connaissance de son mérite ﷺ.

Etant donné que la majorité des ouvrages de *Mawlid* – relatant l'histoire de la naissance du Prophète ﷺ – contient beaucoup de *ḥadīth* de degré faible (*daʿīf*), et contient parfois même des *ḥadīth* mensongers (*mawḍūʿ*), nous avons donc composé ce livre, tiré de ce qui figure dans les six recueils de *ḥadīth* et d'autres encore, tel que le livre intitulé *Dalā'ilou n-Noubouwwah* de *Al-Bayhaqīyy*. Il comporte ainsi l'essentiel de ce qui a été rapporté dans les ouvrages célèbres des Imams *Hafīdh*, demandant par cela les récompenses de *Allah* et espérant de *Allah* la grande récompense.

La louange est à *Allah* le Seigneur des mondes.

Chapitre de la précision du sens de l'innovation et de son jugement

Sache que l'innovation (*al-bid[^]ah*) dans la langue est ce qui a été innové sans équivalent antérieur ; on dit par exemple : tu as fait une chose *badi[^]*, c'est-à-dire une chose nouvelle, étonnante qu'on ne connaissait pas avant cela. Selon la Loi de l'Islam, c'est ce qui a été innové sans que cela soit cité ni dans le *Qour'an* ni dans la *Sounnah*. *Ibnou l-[^]Arabiyy* a dit : "L'innovation (*bid[^]ah*) et la nouveauté (*mouh[^]dath*) ne sont pas blâmables pour leur appellation d'innovation et de nouveauté, ni pour leur sens, mais ce qui est blâmable parmi ce qui relève de l'innovation, c'est ce qui contredit la tradition prophétique, et ce qui est blâmable parmi les nouveautés, c'est ce qui appelle à l'égarement". Fin de citation.

Les différentes sortes d'innovations

L'innovation se divise en deux sortes

- **L'innovation d'égarement** : c'est la nouveauté qui contredit le *Qour'an* et la *Sounnah*
- **L'innovation de bonne guidée** : c'est la nouveauté qui est en accord avec le *Qour'an* et la *Sounnah*

Cette classification, on la comprend du *hadith*

de Al-Boukhariyy ⁽¹⁾ et Mouslim ⁽²⁾ d'après ^A'ichah, que Allah l'a agréé, qui a dit : "Le Messager de Allah ﷺ a dit :

((مَنْ أَحَدَثَ فِي أَمْرِنَا هَذَا مَا لَيْسَ مِنْهُ فَهُوَ رَدٌّ))

ce qui signifie : "Celui qui innove dans notre religion une chose qui n'y est pas conforme, elle est rejetée". Ce hadith a été rapporté par Mouslim ⁽³⁾ en d'autres termes à savoir :

((مَنْ عَمِلَ عَمَلًا لَيْسَ عَلَيْهِ أَمْرُنَا فَهُوَ رَدٌّ))

ce qui signifie : "Celui qui fait une œuvre qui n'est pas en accord avec notre religion, elle est rejetée". Par sa parole : ((ما ليس منه)) ce qui signifie : "qui n'y est pas conforme", le Messager de Allah ﷺ a expliqué que la nouveauté est rejetée si elle va à l'encontre de la Loi de l'Islam et que la nouveauté qui est en accord avec la Loi de l'Islam n'est pas rejetée.

Cette classification est déduite également de ce qu'a rapporté Mouslim ⁽⁴⁾ dans son Sahih, du hadith

¹ Sahih de Al-Boukhariyy : livre du pacte : chapitre s'ils se sont mis d'accord pour un pacte d'injustice, le pacte est rejeté.

² Sahih de Mouslim : livre des Al-'Aqdiyyah : chapitre de la non-tenue des jugements non valables et le rejet des nouveautés parmi les choses.

³ Sahih de Mouslim : même chapitre et livre que précédemment.

⁴ Sahih de Mouslim : livre de Az-Zakat : chapitre l'incitation à l'aumône, même d'une moitié d'une datte ou d'une bonne parole et qu'elle est un écran contre le feu. Ainsi que le livre de la science : chapitre celui qui instaure dans l'Islam une bonne tradition ou une mauvaise tradition et qui appelle à la bonne guidée ou à l'égarement.

de Jarir Ibnou ^Abdi l-Lah Al-Bajliyy, que Allah ﷻ l'a agréé, qui a dit : "Le Messager de Allah ﷻ a dit :

((مَنْ سَنَّ فِي الْإِسْلَامِ سُنَّةً حَسَنَةً فَلَهُ أَجْرُهَا وَأَجْرُ مَنْ عَمِلَ بِهَا بَعْدَهُ
مِنْ غَيْرِ أَنْ يَنْقُصَ مِنْ أَجُورِهِمْ شَيْءٌ، وَمَنْ سَنَّ فِي الْإِسْلَامِ سُنَّةً
سَيِّئَةً كَانَ عَلَيْهِ وِزْرُهَا وَوِزْرُ مَنْ عَمِلَ بِهَا مِنْ بَعْدِهِ مِنْ غَيْرِ أَنْ يَنْقُصَ
مِنْ أَوْزَارِهِمْ شَيْءٌ))

ce qui signifie : "Celui qui instaure dans l'Islam une bonne tradition (sounnah), il en aura la récompense et il aura une récompense chaque fois que quelqu'un la refait après lui sans que rien ne soit diminué de leurs récompenses. Celui qui instaure dans l'Islam une mauvaise tradition, il se chargera de son péché et il sera chargé d'un péché chaque fois que quelqu'un la refait après lui sans que rien ne soit diminué de leurs péchés".

Aussi, dans le recueil de Al-Boukhariyy ⁽⁵⁾ dans le livre la prière surérogatoire des nuits de Ramadan (at-tarawih), il est cité ce qui suit et qui signifie : Ibnou Chihab a dit : "Le Messager de Allah ﷻ est mort et les gens se conduisaient ainsi". Le Hafidh Ibnou Hajar ⁽⁶⁾ a dit : "C'est-à-dire qu'ils ne faisaient pas la prière surérogatoire des nuits de Ramadan

⁵ Sahih de Al-Boukhariyy : livre de la prière surérogatoire des nuits de Ramadan : chapitre le mérite de celui qui accomplit des actes d'adoration de nuit, durant Ramadan.

⁶ Fat-hou l-Bari 4/252.

en assemblée". Puis *Ibnou Chihab* dans la suite de sa citation a dit : "Et il en était ainsi à l'époque du califat de *Abou Bakr* et pendant la première partie du califat de *^Oumar*, que *Allah* l'a agréé".

Il y est cité aussi ⁽⁷⁾, suite à cet événement que *^Abdou r-Rahman Ibnou ^Abdin Al-Qari* a dit ce qui signifie : "Je suis sorti avec *^Oumar Ibnou l-Khattab*, que *Allah* l'a agréé, en une nuit de *Ramadan*, à la mosquée, alors que les gens étaient en groupes isolés et séparés ; certains faisaient la prière individuellement, d'autres se rassemblaient en petits groupes et faisaient la prière en assemblée, alors *^Oumar* a dit : Je vois que si je rassemble ces gens pour qu'ils soient dirigés par un seul homme récitant le *Qour'an*, ce serait mieux. Puis il s'est décidé et les a rassemblés derrière *'Oubayy Ibnou Ka^b*. Une autre nuit, je suis sorti avec lui alors que les gens faisaient la prière derrière celui qui récitait le *Qour'an*, *^Oumar* a dit : quelle bonne innovation que voici (*ni^ma l-bid^ah hadhih*)". Fin de citation. Dans *Al-Mouwatta'* ⁽⁸⁾ figure le terme : "Quelle bonne innovation que celle-ci (*ni^mati l-bid^ah hadhih*)".

Le *Hafidh Ibnou Hajar* ⁽⁹⁾ a dit ce qui signifie :

⁷ *Sahih* de *Al-Boukhariyy*: livre de la prière surérogatoire des nuits de *Ramadan* : chapitre le mérite de celui qui accomplit des actes d'adoration de nuit, durant *Ramadan*.

⁸ *Al-Mouwatta'* : livre de la prière : chapitre le début de l'accomplissement des actes d'adoration durant les nuits de *Ramadan* 1/217.

⁹ *Fat-hou l-Bari*, 4/253.

“A propos de sa parole : “[^]Oumar a dit : quelle bonne innovation que voici (*ni[^]ma l-bid[^]ah ha^{dh}ih*)”, et en d’autres versions “quelle bonne innovation que celle-ci (*ni[^]mati l-bid[^]ah ha^{dh}ih*)”, et à l’origine, l’innovation c’est ce qui a été innové sans équivalent antérieur, et est employé dans la Loi de l’Islam en opposition à la tradition prophétique (*sounnah*) et dans ce cas elle est blâmable. La précision du sens de l’innovation est que si elle rentre dans la catégorie des choses approuvées dans la Loi de l’Islam, alors elle est approuvée ; si elle rentre dans la catégorie des choses désapprouvées dans la Loi, alors elle est désapprouvée ; sinon elle est de la catégorie des choses permises. Il se peut aussi qu’elle soit classée dans une des cinq sortes de jugement”. Fin de citation. Par les cinq sortes de jugement, il veut dire : le devoir, l’acte recommandé, l’acte indifférent, l’acte déconseillé et l’illicite.

Al-Boukhariyy ⁽¹⁰⁾ a cité dans son *Sahih* ce qui signifie : “*Rifa[^]ah Ibnou Rafi[^] Az-Zarqiyy* a dit : nous étions un jour en train de faire la prière dirigés par le Prophète ﷺ ; quand il a levé sa tête de l’inclination, il a dit : ((سَمِعَ اللَّهُ لِمَنْ حَمِدَهُ)) (*sami[^]a l-Lahou liman ha^{mi}dah*) ce qui signifie : “*Allah* accepte les louanges de celui qui le loue.”. Un homme derrière lui a dit : (*Rabbana wa laka l-hamd, ha^{mi}dan*

¹⁰ *Sahih* de *Al-Boukhariyy* : livre de l’appel à la prière : chapitre du mérite de la parole *Allahoumma rabbana laka l-hamd*.

kathiran, tayyiban moubarakan fih). Quand il a fini la prière et qu'il s'apprêtait à partir, le Prophète ﷺ a dit : ((مَنْ التَّكَلَّمَ)) ce qui signifie : "Qui a parlé?". Il a dit : "C'est moi". Le Prophète ﷺ a dit : ((رَأَيْتُ بَضْعَةً وَثَلَاثِينَ مَلَكًا يَتَدَرُونَهَا أَيُّهُمْ يَكْتُبُهَا أَوَّلَ)) ce qui signifie : "J'ai vu plus de trente anges qui se précipitaient à qui d'entre eux l'écrirait le premier".

Ibnou Hajar a dit ⁽¹¹⁾ dans *Al-Fat-h* dans le commentaire de ce *hadith* : "On a pris ce *hadith* pour preuve qu'il est permis d'innover dans la prière une évocation qui n'a pas été rapportée du Prophète ﷺ, si elle ne contredit pas ce qui est rapporté du Prophète ﷺ". Fin de citation.

Abou Dawoud ⁽¹²⁾ a rapporté que ^Abdou l-Lah Ibnou ^Oumar ajoutait lors du *tachahhoud* : "*wahdahou la charika lah*" ce qui signifie : "Lui seul, Il n'a pas d'associé" et disait : "C'est moi qui l'ai ajouté". Fin de citation.

An-Nawawiyy a dit dans son livre *Tahdhibou l-'Asma'i wa l-Loughat* ⁽¹³⁾ textuellement ce qui signifie : "L'innovation (*al-bid^ah*) dans la Loi de l'Islam, c'est innover ce qui n'existait pas à l'époque du Messager ﷺ, elle se divise en bonne et en mauvaise innovation. L'Imam, le Chaykh, à propos duquel il y a unanimité

¹¹ *Fat-hou l-Bari*, 2/287.

¹² *Sounan* de Abou Dawoud : livre de la prière : chapitre du *tachahhoud*.

¹³ *Tahdhibou l-'Asma'i wa l-Loughat*, matière (ba, da ^a), 3/22.

sur le fait qu'il est un guide, sur sa grandeur, sur sa maîtrise de nombreuses sortes de sciences et sur le fait qu'il y excellait, Abou Mouhammad ^Abdou l-^Aziz Ibnou ^Abdi s-Salam, que Allah lui fasse miséricorde et que Allah l'agrée, a dit à la fin de son livre Al-Qawwa'id ce qui signifie : "L'innovation est divisée en : obligatoire, illicite, recommandée, déconseillée et permise. Il a dit : le moyen pour cela est de soumettre l'innovation aux règles de la Loi de l'Islam, si elle entre dans le cadre du devoir, elle est alors un devoir, ou dans le cadre de l'interdiction, elle est alors illicite, ou dans le cadre de la recommandation, elle est alors recommandée, ou dans le cadre du déconseillé, elle est alors déconseillée, ou dans le cadre de la permission, elle est alors dans ce cas permise". Fin de citation de An-Nawawiyy.

Ibnou ^Abidin a dit dans Raddou l-Mouhtar⁽¹⁴⁾ textuellement ce qui signifie : "L'innovation peut être un devoir, comme le fait d'établir les preuves pour répliquer aux gens des groupes égarés et l'apprentissage de la grammaire arabe qui permet de comprendre le Livre et la Tradition Prophétique ; elle peut être recommandée comme l'édification des ribat ou des medressa – école – ainsi que toute œuvre de bienfaisance qui n'avait pas lieu durant la première période de l'Islam, elle peut être déconseillée comme la décoration excessive des mosquées et elle peut être

¹⁴ Raddou l-Mouhtar ^ala d-Dourri l-Mouhtar, 1/376.

indifférente comme le fait de multiplier les plaisirs de la table, des boissons et des vêtements". Fin de citation.

An-Nawawiyy a dit dans *Rawdatou t-Talibin* ⁽¹⁵⁾ au sujet de *dou^a'ou l-qounout* textuellement ce qui signifie : "C'est cela qui a été rapporté du Prophète ﷺ et les savants lui ont ajouté : "wa la ya^izzou man ^adayt" avant : "tabarakta wa ta^alayt" et après il y a : "fa laka l-hamdou ^ala ma qadayt, 'astaghfirouka wa 'atoubou 'ilayk". J'ai dit : nos compagnons de l'école chafi^iyy ont dit : il n'y a pas de mal dans cet ajout. Abou Hamid et Al-Bandanijiy et d'autres ont dit : il est recommandé". Fin de citation de An-Nawawiyy.

Al-Bayhaqiyy ⁽¹⁶⁾ par sa chaîne de transmission dans *Manaqibou ch-Chafi^iyy* a rapporté que Ach-Chafi^iyy, que Allah l'agrée, a dit ce qui signifie : "Les nouveautés parmi les choses sont de deux sortes : l'une, c'est ce qui est innové et qui contredit le Livre, la Sounnah, les textes des prédécesseurs parmi les compagnons ou l'Unanimité. Celle-là est l'innovation d'égarement. La deuxième, c'est ce qui est innové et qui fait partie des bonnes choses, qui ne comporte pas de contradiction avec aucun de ceux-là et cette nouveauté-ci n'est pas blâmable".

Parmi les innovations recommandées :

- Le monachisme innové par ceux qui ont

¹⁵ *Rawdatou t-Talibin*, 1/253-254.

¹⁶ *Manaqibou ch-Chafi^iyy*, 1/469.

suivi [^]Iḩa Al-Macih [^]alayhi s-salam :

Allah tabaraka wa ta[^]ala dit dans Son Livre honoré :

﴿ وَجَعَلْنَا فِي قُلُوبِ الَّذِينَ اتَّبَعُوهُ رَأْفَةً وَرَحْمَةً وَرَهْبَانِيَّةً ابْتَدَعُوهَا مَا كَتَبْنَاهَا عَلَيْهِمْ إِلَّا ابْتِغَاءَ رِضْوَانِ اللَّهِ ﴾

[Al-Hadid / 27] ce qui signifie : "Nous avons créé dans les cœurs de ceux qui l'ont suivi une bienveillance, une miséricorde et un monachisme qu'ils ont innové ; Nous ne le leur avons pas ordonné ; ils ne l'ont fait que par recherche de l'agrément de Allah ". Cette 'ayah est prise comme preuve de la bonne innovation, parce que son sens est l'éloge de ceux qui faisaient partie de la communauté de [^]Iḩa et qui étaient musulmans, croyants et qui le suivaient [^]alayhi s-salam dans la croyance et la foi en l'unicité de Allah. Allah ta[^]ala a fait leur éloge parce qu'ils étaient des gens de bienfaisance et de miséricorde et parce qu'ils ont innové le monachisme. Le monachisme, c'est le fait de se détacher des passions au point d'abandonner le mariage par désir de se consacrer exclusivement à l'adoration. Ainsi, le sens de ﴿ مَا كَتَبْنَاهَا عَلَيْهِمْ ﴾

ce qui signifie : "Nous ne le leur avons pas ordonné" est : Nous ne l'avons pas rendu obligatoire sur eux, mais ce sont eux qui ont voulu rechercher l'agrément de Allah. Allah ta[^]ala

a fait leur éloge pour ce qu'ils ont innové de ce qui ne leur a pas été énoncé dans *Al-'Injil*, et que *^Içā Al-Maciḥ* ne leur a pas dit par un énoncé de sa part. Seulement, ce sont eux qui ont voulu accomplir des adorations à *Allāh ta^alā* à l'extrême et s'y consacrer exclusivement en abandonnant la préoccupation du mariage et de la charge de l'épouse et de la famille. Ils construisaient ainsi des ermitages qui sont des maisonnettes en argile ou autre que cela en des lieux écartés des villes pour se consacrer exclusivement à l'adoration.

- L'instauration de *Khoubayb* de deux *rak^ah* avant d'être exécuté :

Parmi elles, il y a l'innovation de la prière de deux *rak^ah* faite par *Khoubayb Ibnou ^Adiyy* lorsqu'il a été emmené pour être tué, comme cela a été rapporté dans le *Saḥiḥ* de *Al-Boukhariyy* ⁽¹⁷⁾, il y figure textuellement ce qui signifie : " *'Ibraḥīm Ibnou Mouçā* m'a rapporté que *Hichām Ibnou Youçouf* nous a rapporté que *Abou Hourayrah*, que *Allāh* l'agrée, a dit : le Prophète ﷺ a envoyé un groupe pour collecter des informations et a désigné *^Asim Ibnou Thābit* – qui est le grand père de *^Asim Ibnou ^Oumar Ibni l-Khattab* – comme chef de groupe. Ils se sont alors mis en route jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à mi-chemin entre *^Ousfan* et La Mecque, il se trouva quelqu'un

¹⁷ *Saḥiḥ* de *Al-Boukhariyy* : livre des conquêtes : chapitre la conquête *Ar-Rajī^*, *Ra^l*, *Dhakwān* et *Bi'r Ma^ounah* et le *ḥadīth* de *^Adal*, *Al-Qarrāh*, *^Asim Ibnou Thābit*, *Khoubayb* et ses compagnons.

pour les dénoncer à l'une des tribus de Houdhayl appelée Banou Lahyan. Ceux-là les ont alors suivis avec presque cent archers. Ils ont donc suivi leurs traces jusqu'à ce qu'ils parviennent à un endroit où ils avaient fait halte, ils y trouvèrent des noyaux de dattes dont ils s'étaient approvisionnés à Médine. Ils ont dit : ce sont des dattes de Yathrib – Médine –. Ils ont alors suivi leurs traces jusqu'à ce qu'ils les rattrapèrent. Quand ^Asim et ses compagnons s'arrêtèrent, ils se réfugièrent dans un abri. Les autres les encerclèrent et dirent : vous avez l'assurance et le pacte que si vous vous rendez à nous, nous ne tuerons aucun homme parmi vous. ^Asim a dit alors : "quant à moi, je ne me mets pas sous la garantie d'un mécréant. Ô Allah, informe Ton Prophète de notre situation". Ils les combattirent jusqu'à ce qu'ils tuèrent ^Asim avec un groupe de sept personnes de leurs flèches. Khoubayb et Zayd et un autre homme restèrent vivants et ils leur donnèrent l'assurance et le pacte. Lorsqu'ils leur donnèrent l'assurance et le pacte, ils se rendirent à eux. Lorsqu'ils les maîtrisèrent, ils défirent les cordes de leurs arcs et les ligotèrent avec. Alors, le troisième homme qui était avec eux deux a dit : c'est le début de la trahison et il refusa de les suivre, alors ils le tirèrent et essayèrent de le forcer à les suivre, mais il ne le fit pas. Alors, ils le tuèrent et prirent Khoubayb et Zayd qu'ils vendirent à La Mecque. Khoubayb a été acheté par Banou l-Harith Ibnou ^Amir Ibnou Nawfal. Khoubayb était celui qui avait tué leur père Al-Harith lors de la bataille de Badr. Ainsi, il resta prisonnier

chez eux jusqu'à ce qu'ils se soient mis d'accord pour le tuer. C'est alors qu'il demanda à l'une des filles de Al-Harith qu'elle lui prête un rasoir pour se raser, ce qu'elle fit. Elle a dit : "J'ai manqué d'attention pour un de mes enfants qui s'est avancé vers lui et quand il arriva auprès de lui, il l'a posé sur sa cuisse. Quand je le vis ainsi, j'eus une frayeur dont il s'aperçut alors qu'il avait le rasoir à la main". Alors, il dit : "Crains-tu que je le tue ? Je ne l'aurais pas fait, si Allah le veut". Elle disait aussi : "Je n'ai jamais vu de prisonnier meilleur que Khoubayb, je l'ai bien vu manger des grappes de raisins fraîchement cueillies alors que ce jour-là, il n'y avait pas un seul fruit à La Mecque et de plus, il était bien enchaîné. Certes, ce n'était qu'une subsistance dont Allah l'a pourvu". Ils l'amenèrent ensuite hors du Haram – l'enceinte sacrée – pour le tuer, il a dit : "Laissez-moi faire une prière de deux rak^ah", après quoi, il se dirigea vers eux et dit : "Si vous n'aviez pensé que mon état était motivé par la crainte de la mort, j'aurais encore ajouté". Il fut donc le premier qui instaura les deux rak^ah avant d'être exécuté. Puis, il a dit : "Allahoumma hsihim ^adada". Puis, il a dit :

Je ne me fais pas de souci du moment que je suis tué, musulman

sur la manière dont ma mort a lieu, pour rechercher de Allah l'agrément

Tout cela pour l'amour de Allah et pour Son agrément et s'Il le veut,

Il bénira des lambeaux de chair éparpillés

^Ougbah Ibnou l-Harith vint ensuite à lui et le tua. Les mécréants de Qouraych envoyèrent pour qu'on leur amène une partie du corps de ^Asim afin de le reconnaître, ce même ^Asim qui avait tué un de leurs chefs dans la bataille de Badr, Allah a alors envoyé sur son corps une nuée de guêpes qui l'a protégé de leurs envoyés, ils ne purent rien prendre de son corps". Fin de citation.

- La notation des points des lettres dans les livres du Qour'an faite par Yahya Ibnou Ya^mar :

Parmi les bonnes innovations, il y a la notation des points des lettres des livres du Qour'an. Les compagnons qui ont transcrit la révélation, dictée par le Messager écrivaient les lettres ب (b) et ت (t) et ce qui est du même genre sans les points. Puis, lorsque ^Outhman Ibnou ^Affan écrivit six exemplaires du Qour'an et en envoya aux différents horizons, à Bassora, à La Mecque et aux autres lieux, gardant un exemplaire pour lui, ces manuscrits ne comportaient pas de points. Le premier à mettre les points des lettres dans le Livre du Qour'an fut un homme parmi les successeurs des compagnons faisant partie des gens de la science, du mérite et de la piété nommé Yahya Ibnou Ya^mar. Voici ce qui a été cité textuellement dans le livre Al-Masahif de Ibnou Abi Dawoud As-Sijistaniyy ⁽¹⁸⁾ ce qui signifie : " ^Abdou l-

¹⁸ Kitabou l-Masahif, page 141.

Lah m'a rapporté : Mouhammad Ibnou ^Abdi l-Lah Al-Makhzoumiyy m'a rapporté : 'Almad Ibnou Nasr Ibnou Malik m'a rapporté : Al-Houçayn Ibnou l-Walid m'a rapporté d'après Haroun Ibnou Mouça qu'il a dit : Le premier qui a mis les points des lettres dans le Livre du Qur'an, ce fut Yahya Ibnou Ya^mar". Fin de citation. Avant cela, il était écrit sans les points. Lorsqu'il fit cela, les savants ne le lui ont pas reproché bien que le Messenger de Allah n'ait pas ordonné de mettre les points des lettres dans le Livre du Qur'an.

- L'ajout d'un deuxième appel à la prière ('adhān) par ^Outhman Ibnou ^Affan le jour du vendredi :

C'est une innovation de ^Outhman que Allah l'agrée. Ainsi, il a été rapporté dans le *Sahih* de Al-Boukhariyy ⁽¹⁹⁾ textuellement ce qui signifie : "Adam m'a rapporté et il a dit : Ibnou Abi Dhi'b m'a rapporté d'après Az-Zouhriyy d'après As-Sa'ib Ibnou Yazid qu'il a dit : "L'appel du vendredi commençait quand l'imam s'asseyait sur le minbar, à l'époque du Prophète ﷺ, de Abou Bakr et de ^Oumar que Allah les agrée. A l'époque de ^Outhman, que Allah l'agrée, alors que les gens sont devenus plus nombreux, il a ajouté le troisième appel à Az-Zawra' ⁽²⁰⁾ ".

¹⁹ *Sahih* de Al-Boukhariyy : livre de la prière de vendredi : chapitre l'appel à la prière le jour de vendredi.

²⁰ Az-Zawra' : un endroit à Médine, d'après Mou^jamou l-Bouldan 3/156.

Dans le commentaire de ce *ḥadīth* dans *Fat-hou l-Bārī* ⁽²¹⁾ : "D'après lui aussi, dans la version de Waki[^] d'après Ibnou Abi Dhi'b : L'appel à la prière à l'époque du Messager de Allah ﷺ, de Abou Bakr et de ^Oumar était de deux appels le vendredi. Ibnou Khouzaymah a dit : par sa parole : "deux appels", il vise l'appel à la prière (al-'adhān) et l'annonce de la prière (al-'iqamah), c'est-à-dire en faisant prévaloir l'appel ou parce qu'ils ont comme point commun l'appel à la prière comme cela a déjà été expliqué dans les chapitres de l'appel (al-'adhān)". Fin de citation.

Puis il dit : "Sa parole : "Il a ajouté le troisième appel". Dans la version de Waki[^] d'après Ibnou Abi Dhi'b : ^Outhman a ordonné de faire le premier appel, et de même dans une version de Ach-Chafi[^]yy, et il n'y a pas de contradiction entre ces deux versions car du fait qu'il a été ajouté, il est appelé troisième appel, et en considérant qu'il a été fait avant l'appel et l'annonce, il est appelé premier appel. Aussi, les termes de la version de ^Aqil qui va être citée après deux chapitres est : "Que l'appel par le deuxième appel a été ordonné par ^Outhman". Le fait de l'appeler un deuxième appel est eu égard à l'appel proprement dit, et non à l'annonce". Fin de citation

- La commémoration de la naissance du Prophète ﷺ (Mawlid) :

On en parlera si Allah ta[^]ala le veut dans

²¹ *Fat-hou l-Bārī*, 2/393.

un chapitre à part.

- Dire à haute voix l'invocation en faveur du Prophète après l'appel à la prière :

Parmi les bonnes innovations, il y a dire à haute voix l'invocation en faveur du Prophète ﷺ (*as-salatou ^ala n-Nabiyy* ﷺ) après l'appel à la prière (*al-'adhan*) et cela a été instauré après l'an sept cents de l'hégire. Avant cela, ils ne la disaient pas à haute voix.

- L'écriture de (ﷺ) lors de l'écriture du nom du Prophète :

Parmi les innovations, il y a l'écriture de ﷺ lors de l'écriture de son nom. Le Prophète n'a pas fait écrire cela dans ses lettres qu'il a envoyées aux rois et chefs mais il faisait écrire ce qui signifie : de *Mouhammad* le Messenger de *Allah* à Untel.

- Les voies (*tariqah*) que certains vertueux ont innovées :

Parmi les innovations, il y a les *tariqah* – les voies soufis – que certains saints vertueux de *Allah* ont instaurées telles que la *tariqah Rifā'iyyah* et la *tariqah Qadiriyyah*. Elles sont environ quarante. Ces *tariqah* prennent toutes racine dans de bonnes innovations, mais certains de ceux qui s'en réclament se sont singularisés et ceci ne porte en

rien atteinte aux fondements de ces *tariqah*.

L'innovation d'égarement :

Elle est de deux sortes : l'innovation relative aux fondements de la religion et l'innovation relative à ses branches.

L'innovation relative aux fondements de la religion : c'est celle qui a été innovée dans les sujets de la croyance et elle est contraire à la croyance que suivaient les compagnons. Il y a plusieurs exemples de ces mauvaises innovations. Parmi eux, il y a :

- L'innovation de la négation de la prédestination :

Le premier qui l'a mise à jour, c'est *Ma^bad Al-Jouhaniyy*⁽²²⁾ à Bassora, comme cela a été cité dans le *Sahih* de Mouslim⁽²³⁾ rapporté par *Yahya Ibnou Ya^mar*. Ceux qui adhèrent à cette mauvaise croyance sont nommés les *qadariyyah*⁽²⁴⁾. Ils prétendent que *Allah* n'a pas prédestiné les actes volontaires de Ses esclaves et qu'Il ne les crée pas, mais que ces actes auraient lieu par la création des

²² Revois ce qui a été dit à son sujet : *At-Tabsirou fi d-Din*, page 21 et *Tahdhibou t-Tahdhib*, 10/225.

²³ *Sahih* de Mouslim : début du livre de la foi.

²⁴ Revois à propos de leurs dires et de leurs groupes : *At-Tabsirou fi d-Din*, page 63 et 95.

esclaves, selon leur prétention. Il se trouve parmi eux des gens qui prétendent que *Allah* a prédestiné le bien et n'a pas prédestiné le mal. Ils prétendent par ailleurs que celui qui commet un grand péché n'est ni croyant ni mécréant mais qu'il est dans une situation intermédiaire dite entre les deux situations. De plus, ils renient l'intercession en faveur des désobéissants ainsi que la vision que les croyants auront de *Allah ta^ala* au paradis⁽²⁵⁾.

- L'innovation du groupe dévié *al-jahmiyyah* :

Ils sont appelés aussi les *jabriyyah*, les disciples de *Jahm Ibnou Safwan*⁽²⁶⁾. Ils disent : (l'esclave de *Allah* est contraint dans ses actes, il n'a pas de choix mais il est plutôt comme la plume suspendue dans l'air, que l'air prend à droite et à gauche).

- L'innovation du groupe dévié *al-khawarij*⁽²⁷⁾ :

Ceux qui sont sortis du rang des gens obéissants à notre maître *^Aliyy*. Ils déclarent mécréant celui qui commet le grand péché.

- L'innovation du dire selon lequel des

²⁵ Les musulmans ont pour croyance que les croyants au paradis verront *Allah ta^ala* par leurs propres yeux de l'au-delà, sans comment, sans qu'il soit *ta^ala* dans un endroit ou dans une direction, c'est-à-dire pas comme sont vues les créatures.

²⁶ Revois à son propos et à propos de son groupe : *At-Tabṣīrou fī d-Dīn*, page 107, *Al-Farqou Bayna l-Firaq*, page 211 et *Al-Milalou wa n-Nihal*, 1/86.

²⁷ Revois à propos de leurs dires et de leurs groupes : *At-Tabṣīrou fī d-Dīn*, page 45 et 62.

choses qui entrent en existence n'ont pas de début, et ceci est contraire au raisonnement sain et aux textes clairs transmis

Quant à l'innovation relative aux branches, c'est celle qui suit la classification citée précédemment.

Parmi les mauvaises innovations pratiques :

- L'écriture de "ص" (*sad*) lors de l'écriture du nom du Prophète ﷺ et pire et plus laid encore, l'écriture de "صلعم" (*sal^am*).

- Parmi les mauvaises innovations, il y a le fait que certaines gens prétendent faire l'ablution sèche (*tayammoum*) avec les tapis et les coussins sur lesquels il n'y a pas de poussière de terre.

- Il y a aussi la déformation du nom de *Allah*, chose provenant de la part d'un grand nombre de ceux qui se réclament des *tariqah*. Certains d'entre eux commencent par dire "*Allah*" puis par la suite, soit ils amputent le '*alif*' qui se trouve entre le "ل" (*lam*) et le "هـ" (*ha'*) et ils la prononcent alors sans la prolongation de la voyelle ou alors, ils amputent le "هـ" (*ha'*) lui-même ; ils disent alors "*Alla*". Et certains d'entre eux disent "*Ah*" qui est un mot utilisé pour exprimer la souffrance et la plainte, chose reconnue par

l'Unanimité des savants linguistes. *Al-Khalil Ibnou 'Ahmad* a dit : "Il n'est pas permis d'amputer le 'alif de la prolongation du mot *Allah*".

Si quelqu'un dit : le Messager de *Allah* ﷺ n'a-t-il pas dit dans ce qu'a rapporté *Abou Dawoud* d'après *Al-^Irbad Ibnou Sariyah* ⁽²⁸⁾ :

((وَأَيَّاكُمْ وَمُحَدَّثَاتِ الْأُمُورِ فَإِنَّ كُلَّ مُحَدَّثَةٍ بِدْعَةٌ وَكُلُّ بِدْعَةٍ ضَلَالَةٌ))

ce qui signifie : « ... *Certes, toute innovation [qui est contraire à la Loi] est un égarement* ».

La réponse à donner est la suivante : que l'expression de ce *hadith* est générale (^amm) et son sens est restreint (*makhsous*) en raison de la preuve déduite des *hadith* cités précédemment. On dit alors : ce que le Prophète ﷺ a visé par ce *hadith* est ce qui est innové et qui est contraire au Livre, à la *Sounnah*, à l'Unanimité ou aux textes des prédécesseurs.

Dans le commentaire fait par *An-Nawawiyy* du *Sahih* de *Mouslim* ⁽²⁹⁾ on trouve textuellement ce qui signifie : "Sa parole ﷺ : ((وَكُلُّ بِدْعَةٍ ضَلَالَةٌ)) ce qui signifie : "*Et toute innovation [qui est contraire à la Loi] est un égarement*", est une expression

²⁸ *Sounan* de *Abou Dawoud* : livre de la *Sounnah* : chapitre s'attacher à la *Sounnah*.

²⁹ Commentaire du *Sahih* de *Mouslim* : livre de la prière du vendredi, 6/154.

générale dont le sens est restreint et ce qui est visé par là, c'est la majorité des innovations". Fin de citation. Puis, il a classé l'innovation en cinq catégories : obligatoire, recommandée, illicite, déconseillée et permise. Il a dit aussi : "Ainsi, si l'on a pris connaissance de ce que je viens de citer, on saura que le hadith en question fait partie de ceux qui comprennent une expression générale dont le sens est restreint. Il en est de même pour tout autre hadith semblable qui a été rapporté du Prophète ﷺ. Ce qui confirme ce que l'on vient de dire, c'est la parole de ^Oumar Ibnou l-Khattab, que Allah l'agrée, à propos de la prière de at-tarawih : "quelle bonne innovation que celle-ci". Il n'empêche pas que le hadith fait partie de ceux qui comprennent une expression générale dont le sens est restreint, sa parole ﷺ : ((كُلُّ بَدْعَةٍ)) ce qui signifie : « **toute innovation [contraire à la Loi]** », mais ce hadith est sujet à la restriction malgré cela, tout comme Sa parole ta^ala : ﴿تُدْمِرُ كُلَّ شَيْءٍ﴾ [Al-'Ahqaf / 25] ce qui signifie : « **Il - le vent que Allah a envoyé pour châtier le peuple du prophète Houd - anéantit tout [ce que Allah a prédestiné qu'Il anéantisse de leurs habitations et autres]** ». Fin de citation.

Ce classement a été cité par le Chaykh ^Abdou l-^Aziz Ibnou ^Abdi s-Salam à la fin du livre Al-Qawa'id avec un peu plus de détail. Al-Hafidh l'a rapporté de lui dans son livre Fat-hou l-Barî sans le contester.

**Chapitre de la commémoration
de la naissance honorée
(*al-mawlid ach-charif*)
du Prophète ﷺ et l'évocation des
preuves de son caractère permis**

Parmi les bonnes innovations, il y a la célébration de la naissance (*Mawlid*) du Prophète ﷺ. Cette pratique n'existait pas à l'époque du Prophète ﷺ ni à l'époque qui l'a suivie. Mais elle fut innovée aux débuts du septième siècle de l'Hégire. Le premier à l'avoir innovée fut le roi de 'Irbil. Il était savant, pieux, courageux et il est surnommé *Al-Moudhaffar*. Il réunit pour cela beaucoup de savants, parmi lesquels il y avait des gens du *hadith* et des soufis véridiques. Les savants des orientes de la terre et de ses occidents ont approuvé cela. Il y a parmi eux le *Hafidh* 'Ahmad Ibnou *Hajar Al-Asqalaniyy* et son élève le *Hafidh* *As-Sakhawiiyy* ainsi que le *Hafidh* *As-Souyoutiyy* et d'autres encore.

Le *Hafidh* *As-Sakhawiiyy* a cité dans son livre *Al-Fatawa* que la commémoration du *Mawlid* a été innovée après les trois premiers siècles. Par la suite, les gens de l'Islam dans les grandes villes des différents pays n'ont pas cessé de commémorer le *Mawlid*, de donner les différentes sortes

d'aumônes durant ses nuits, et de s'appliquer à la lecture de l'histoire de sa noble naissance, et tous les mérites largement répandus rejaillissaient sur eux grâce à ses bénédictions.

Le *Hafidh As-Souyoutiyy*⁽³⁰⁾ a une lettre qu'il a appelée *Housnou l-Maqsad fi ^Amali l-Mawlid*, dans laquelle il a dit ce qui signifie : *"La question a été posée sur le fait de commémorer la naissance honorée au mois de Rabi^ou l-'Awwal, quel est son jugement du point de vue de la Loi de l'Islam ? Est-ce une chose louable ou blâmable ? Est-ce que celui qui le commémore a des récompenses ou non ? La réponse d'après moi est la suivante : la commémoration de la naissance (Mawlid) à l'origine consiste en le rassemblement des gens, la récitation de ce qu'il est possible de réciter du Qour'an, la narration des nouvelles rapportées au sujet du début de l'histoire du Prophète et ce qui est advenu comme signes à sa naissance, à la suite de quoi il leur est présenté de la nourriture qu'ils consomment puis partent sans rien ajouter à cela. Ceci compte parmi les bonnes innovations pour laquelle celui qui la fait sera récompensé, et ce, pour ce que cela comporte comme glorification du degré du Prophète ﷺ, et comme manifestation de joie et de réjouissance pour sa noble naissance. Le premier à l'innover fut le gouverneur de 'Irbil, le roi Al-Moudhaffar Abou Sa^id Koukabri Ibnou Zayni d-Din ^Aliyy Ibnou Baktakin qui était l'un des rois glorieux et des grands généreux. Il a*

³⁰ *Al-Hawî li l-Fatawa*, 1/189-197.

laissé de bonnes traces et c'est lui qui avait édifié la mosquée Al-Moudhaffariyy au pied de la montagne de Qasiyoun". Fin de citation.

Ibnou Kathir⁽³¹⁾ a dit dans son livre d'histoire : "Il organisait – il vise le roi Al-Moudhaffar – le Mawlid honoré au mois de Rabi[^]ou l-'Awwal et le fêtait par une festivité grandiose. Il était magnanime, courageux, brave, sage, savant et juste, que Allah lui fasse miséricorde et qu'Il honore pour lui sa demeure dans l'au-delà. Il a dit : le Chaykh Abou l-Khattab Ibnou Dahyah a composé pour lui un livre sur la naissance du Prophète qu'il a intitulé : At-Tanwir fi Mawlidi l-Bachiri n-Nadhir ; il l'a récompensé pour cela de mille dinars. L'époque de son règne s'est prolongée jusqu'à ce qu'il meurt alors qu'il faisait le siège des croisés dans la ville de [^]Akka en l'an six-cent-trente et il était alors louable de conduite et de fond de cœur". Fin de citation.

Le descendant de Ibnou l-Jawziyy cite dans Mir'atou z-Zaman que les notables parmi les savants et les soufis⁽³²⁾ assistaient à la fête chez lui à l'occasion du Mawlid.

Ibnou Khillikan⁽³³⁾ a dit dans la biographie du Hafidh Ibnou Dahyah : "Il faisait partie des notables, des savants et des plus réputés des gens qui ont un

³¹ Al-Bidayah wa n-Nihayah, 3/136.

³² Al-Hawi li l-Fatawa, 1/190.

³³ Wafayatou l-'A[^]yan, 3/449.

mérite. Il est venu du Maghreb et il est entré au pays du Cham et de l'Irak. Il est passé par 'Irbil en l'an six cent quatre ; il a trouvé son roi glorieux Moudhaffirou d-Dīn Ibnou Zayni d-Dīn attachant une attention particulière pour le Mawlid du Prophète. Il a écrit pour lui le livre *At-Tanwīr fī Mawlidī l-Bachīrī n-Nadhīr* et il le lui a récité personnellement. Le roi l'a récompensé de mille dinars". Fin de citation.

As-Souyoutiyy a dit : "L'Imam des *Hafidh*, Abou l-Fadl 'Ahmad Ibnou Hajar a trouvé à la commémoration du Mawlid, une origine à partir de la Sounnah et je lui ai trouvé moi-même une deuxième origine...". Fin de citation.

A partir de cela, il est devenu clair que la commémoration de la naissance du Prophète ﷺ (Mawlid) est une bonne innovation ; il n'y a donc pas à la blâmer sous aucun rapport. Bien au contraire, elle est digne d'être nommée une bonne tradition (sounnah *ḥaṣanah*) parce qu'elle fait partie des choses englobées par la parole du Messager de Allah ﷺ :

((مَنْ سَنَّ فِي الْإِسْلَامِ سُنَّةً حَسَنَةً فَلَهُ أَجْرُهَا وَأَجْرُ مَنْ عَمِلَ بِهَا بَعْدَهُ
لَا يَنْقُصُ مِنْ أَجُورِهِمْ شَيْءٌ))

ce qui signifie : "Celui qui instaure dans l'Islam une bonne tradition (sounnah), il en aura la récompense et il aura une récompense chaque fois que quelqu'un la refait après lui, sans que rien ne

*soit diminué de leurs récompenses". Ce hadith a été énoncé dans une circonstance précise qui est la suivante : un groupe de gens, qui ont été réduits à la misère, sont venus au Messager de Allah, habillés de vêtements rayés, déchirés par leur milieu. Le Messager ﷺ ordonna qu'on leur fasse l'aumône. Il s'est alors amassé pour eux beaucoup de bien. Le Messager de Allah se réjouit de cela et dit : ((مَنْ سَنَّ فِي الْإِسْلَامِ...)) الحديث : "*Celui qui instaure dans l'Islam ...*" le hadith.*

Ce qui est pris en compte, c'est la généralité du terme et non le caractère spécifique de la circonstance pour laquelle le hadith a été énoncé, comme cela est établi chez les savants spécialistes de la science des fondements (*al-'ousoul*). Celui qui nie cela refuse effectivement la vérité.

Chapitre de l'évocation des 'ayah par lesquelles Allah ta^ala a honoré Son Prophète ﷺ

Allah ^azza wa jall a honoré Son Prophète élu par de nombreuses 'ayah – versets –. Il y en a parmi elles qui indiquent ses vertus morales et la noblesse de son état. Ainsi la parole de Allah ta^ala :

﴿وَإِنَّكَ لَعَلَىٰ خُلُقٍ عَظِيمٍ﴾ [Al-Qalam / 4] ce qui signifie :
"Tu as certes un caractère éminent".

Il y a parmi elles des 'ayah par lesquelles Allah soubhanahou wa ta^ala met en évidence la grandeur de son lignage honorable et l'éminence de son degré, telles que Sa parole ^azza wa jall :

﴿لَقَدْ جَاءَكُمْ رَسُولٌ مِّنْ أَنفُسِكُمْ عَزِيزٌ عَلَيْهِ مَا عَنِتُّمْ حَرِيصٌ عَلَيْكُمْ
بِالْمُؤْمِنِينَ رَؤُوفٌ رَّحِيمٌ﴾

[At-Tawbah / 128] ce qui signifie : "Il vous est bien parvenu un messager d'entre vous, pour qui est cher que vous soyez bien guidés, qui tient à ce que vous soyez guidés, et qui a pour les croyants compassion et miséricorde".

Parmi ces 'ayah, il y a ce qui montre l'éloge de Allah ta^ala à son sujet ﷻ dans Ses Livres

descendus par révélation sur Ses prophètes. C'est par exemple Sa parole [^]azza wa jall :

﴿مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللَّهِ وَالَّذِينَ مَعَهُ أَشِدَّاءُ عَلَى الْكُفَّارِ رُحَمَاءُ بَيْنَهُمْ تَرَاهُمْ رُكَّعًا سُجَّدًا يَبْتَغُونَ فَضْلًا مِّنَ اللَّهِ وَرِضْوَانًا سِيَاهُهم فِي وُجُوهِهم مِّنْ أَثَرِ السُّجُودِ ذَلِكَ مَثَلُهُم فِي التَّوْرَةِ وَمَثَلُهُم فِي الْإِنْجِيلِ كَزَرْعٍ أَخْرَجَ شَطْأَهُ فَآزَرَهُ فَاسْتَغْلَظَ فَاسْتَوَىٰ عَلَىٰ سُوقِهِ يُعْجِبُ الزُّرَّاعَ لِيُغَيِّظَ بِهِمُ الْكُفَّارَ﴾

[Al-Fat-h / 29] ce qui signifie : “Mouhammad le Messager de Allah et ses compagnons sont rudes vis à vis des mécréants et miséricordieux entre eux ; tu les vois en inclination et en prosternation, recherchant bienfait et agrément de Allah ; leurs signes sont sur leurs visages, des suites de la prosternation. Cette description citée est leur exemple dans At-Tawrah. Leur exemple dans Al-Injil, est tel une semence dont Allah a fait sortir la jeune pousse, Il l’a soutenue, elle s’est alors raffermie et est devenue forte et dressée sur son pied ; elle plaît aux semeurs pour faire enrager les mécréants”.

Il y a parmi ces ‘ayah des versets par lesquels Allah soubhanah explicite le fait qu’il est ﷺ d’un rang prioritaire sur les prophètes et ce, dans Sa parole ta[^]ala :

﴿وَإِذْ أَخَذَ اللَّهُ مِيثَاقَ النَّبِيِّينَ لَمَا آتَيْتُكُمْ مِنْ كِتَابٍ وَحِكْمَةٍ ثُمَّ جَاءَكُمْ رَسُولٌ مُصَدِّقٌ لِمَا مَعَكُمْ لَتُؤْمِنُنَّ بِهِ وَلَتَنْصُرُنَّهُ قَالَ أَأَقْرَرْتُمْ وَأَخَذْتُمْ عَلَىٰ ذَٰلِكُمْ إِصْرِي قَالُوا أَقْرَرْنَا قَالَ فَاشْهَدُوا وَأَنَا مَعَكُمْ مِنَ الشَّاهِدِينَ﴾

[*Ali ^Imran* / 81] ce qui signifie : “Cite leur : lorsque *Allah* a pris le pacte des prophètes pour ce que Je vous ai donné de Livre et de sagesse, puis est venu à vous un Messager *Mouhammad* ﷺ ; vous croirez en lui et vous l'aiderez. Il dit : acceptez-vous cela et vous engagez-vous sur cela par Mon pacte ? Ils ont dit : nous acceptons. Il dit : soyez donc témoins et Je suis avec vous parmi les témoins”.

Il y a parmi ces '*ayah*' ce qui indique l'obligation de le respecter ﷺ, de le révéler et de lui accorder de l'honneur, comme par exemple Sa parole *ta^ala* :

﴿إِنَّ الَّذِينَ يُنَادُونَكَ مِنْ وَرَاءِ الْحُجُرَاتِ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْقِلُونَ وَلَوْ أَنَّهُمْ صَبَرُوا حَتَّى تَخْرُجَ إِلَيْهِمْ لَكَانَ خَيْرًا لَهُمْ وَاللَّهُ غَفُورٌ رَحِيمٌ﴾

[*Al-Houjourat* / 4-5] ce qui signifie : “Certes, ceux qui t'appellent à haute voix de derrière les murs des maisons de tes femmes, la plupart d'entre eux ne se rendent pas compte de ce qu'ils ont fait par rapport à ton rang éminent et de ce qui lui convient comme honneur. S'ils avaient fait preuve de patience jusqu'à ce que tu sortes à eux, cela aurait été mieux pour eux. *Allah* est

certes Celui Qui pardonne et Celui Qui fait miséricorde”, et Sa parole *ta^ala* :

﴿ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا اسْتَجِيبُوا لِلَّهِ وَلِلرَّسُولِ إِذَا دَعَاكُمْ لِمَا يُحْيِيكُمْ ﴾

[Al-'Anfal / 24] ce qui signifie : “Ô vous qui avez cru, répondez par l’obéissance à *Allah* et au Messager s’il vous invite à ce qui est de la religion, pour avoir la félicité dans la vie éternelle”, et Sa parole *ta^ala* :

﴿ لَا تَجْعَلُوا دُعَاءَ الرَّسُولِ بَيْنَكُمْ كَدُعَاءِ بَعْضِكُمْ بَعْضًا ﴾

[An-Nour / 63] ce qui signifie : “Ne faites pas que votre appel du Messager soit comme vos appels les uns les autres”.

Il y a parmi ces *'ayah*, ce qui indique que sa glorification continue après sa mort ﷺ par le fait que *Allah ta^ala* a fait que ses nobles épouses soient les mères des croyants. *Allah ta^ala* dit :

﴿ النَّبِيُّ أَوْلَىٰ بِالْمُؤْمِنِينَ مِنْ أَنفُسِهِمْ وَأَزْوَاجُهُ أُمَّهَاتُهُمْ ﴾

[Al-'Ahzab / 6] ce qui signifie : “Le Prophète a plus de droit sur les croyants qu’eux-mêmes et ses épouses sont telles leurs mères”, et *Allah ta^ala* dit :

﴿ وَلَا أَنْ تَنْكِحُوا أَزْوَاجَهُ مِنْ بَعْدِهِ أَبَدًا ﴾

[Al-'*Ahzab* / 53] ce qui signifie : "N'épousez pas ses épouses après lui, à jamais".

Parmi ces '*ayah* encore, il y a le fait que *Allah* *ta^ala* a juré par sa vie ﷺ, *Allah ^azza wa jall* dit :

﴿لَعَمْرُكَ إِنَّهُمْ لَفِي سَكْرَتِهِمْ يَعْمَهُونَ﴾

[Al-*Hijr* / 72] ce qui signifie : "Par ta vie, ils sont certes dans leur ivresse, indécis".

Chapitre de l'évocation de son noble lignage ﷺ

Il est Mouhammad fils de ^Abdou l-Lah fils de ^Abdou l-Mouttalib fils de Hachim fils de ^Abdou Manaf fils de Qousayy fils de Kilab fils de Mourrah fils de Ka^b fils de Lou'ayy fils de Ghalib fils de Fihir fils de Malik fils de An-Nadr fils de Kinanah fils de Khouzaymah fils de Moudrikah fils de 'Ilyas fils de Moudar fils de Nizar fils de Ma^add fils de ^Adnan, Abou l-Qacim – le père de Qacim –, le maître de tous les fils de 'Adam, le Prophète ﷺ que Allah l'honore et l'élève davantage en degré et préserve sa communauté de ce qu'il craint pour elle, chaque fois que le citent ceux qui font les invocations et chaque fois que les oublieux se distraient de le citer.

Son grand aïeul ^Adnan est de la descendance de 'Isma^il le Prophète de Allah ta^ala qui est celui qui allait être égorgé selon l'avis retenu, le fils du Prophète de Allah 'Ibrahim Khalilou r-Rahman ﷺ, que Allah honore et élève davantage le degré de notre maître Mouhammad ainsi que celui de tous ses frères les prophètes et les messagers.

Il est donc ﷺ celui qui a ce noble lignage, l'élite des fils de Hachim et le plus éminent d'entre

eux. L'imam Mouslim ⁽³⁴⁾ et d'autres encore ont rapporté d'après Wathilah Ibnou l-'Asqa^ qu'il a dit : le Messager de Allah ﷺ a dit :

((إِنَّ اللَّهَ اصْطَفَى كِنَانَةَ مِنْ وَلَدِ إِسْمَاعِيلَ، وَاصْطَفَى قُرَيْشًا مِنْ كِنَانَةَ، وَاصْطَفَى مِنْ قُرَيْشِ بَنِي هَاشِمٍ، وَاصْطَفَانِي مِنْ بَنِي هَاشِمٍ))

ce qui signifie : "Certes, Allah a élu Kinanah parmi les fils de 'Isma^il ; et Il a élu Qouraych de Kinanah ; et Il a élu parmi Qouraych les fils de Hachim ; et Il m'a élu parmi les fils de Hachim".

At-Tirmidhiyy ⁽³⁵⁾ par sa chaîne de transmission, rapporte que Wathilah Ibnou l-'Asqa^, a dit : Le Messager de Allah ﷺ a dit :

((إِنَّ اللَّهَ اصْطَفَى مِنْ وَلَدِ إِبْرَاهِيمَ إِسْمَاعِيلَ، وَاصْطَفَى مِنْ وَلَدِ إِسْمَاعِيلَ كِنَانَةَ، وَاصْطَفَى مِنْ كِنَانَةَ قُرَيْشًا، وَاصْطَفَى مِنْ قُرَيْشِ بَنِي هَاشِمٍ، وَاصْطَفَانِي مِنْ بَنِي هَاشِمٍ))

ce qui signifie : "Certes, Allah a élu parmi les fils de 'Ibrahim, 'Isma^il ; et Il a élu parmi les fils de 'Isma^il, Kinanah ; et Il a élu de Kinanah Qouraych ; et Il a élu parmi Qouraych les fils de

³⁴ Mouslim lui a trouvé une chaîne de transmission dans son *Sahih* : livre des vertus : chapitre le mérite du lignage du Prophète ﷺ et Ibnou Hibban dans son *Sahih*, cf. *Al-'Ihsan* 8/81.

³⁵ At-Tirmidhiyy lui a trouvé une chaîne de transmission dans ses *Sounan* : livre de *Al-Manaqib* : chapitre le mérite du Prophète ﷺ.

Hachim ; et Il m'a élu parmi les fils de Hachim".

Abou ^Iça a dit : ce *ḥadīth* a le degré de *ḥaṣan Saḥih* – fiable, sûr –.

Il est donc ﷺ le meilleur descendant des meilleurs descendants des meilleurs descendants, comme les transmissions et les traditions l'ont donc indiqué.

Chapitre de la grossesse de 'Aminah du Messager de Allah ﷺ

Son père ^Abdou l-Lah s'est marié avec la plus honorable des femmes de Banou Zouhrah qui est 'Aminah fille de Wahb fils de ^Abdou Manaf fils de Zouhrah fils de Kilab. Elle porta donc le Maître des créatures et des nations. Allah a accordé Son bienfait en le faisant surgir ﷺ à l'existence, comme grâce envers tous les arabes et tous les non-arabes. Sa noble conception fut la première des annonces de bonne nouvelle des lumières pour les gens des campagnes et des cités.

Ibnou Sa^d⁽³⁶⁾ a rapporté de la tante de Yazid fils de ^Abdou l-Lah fils de Wahb fils de Zam^ah qu'elle a dit : "Nous entendions que lorsque 'Aminah fille de Wahb fut enceinte du Messager de Allah ﷺ, elle disait : Je n'ai pas senti que j'étais enceinte de lui, et je n'ai pas ressenti de lourdeur comme les femmes en ressentent, mais j'ai rejeté le fait que je n'aie plus mes menstrues et je me suis dit que peut être elles s'étaient arrêtées mais qu'elles allaient reprendre. Or une fois, alors que j'étais entre l'éveil et le sommeil, quelqu'un vint à moi et dit : As-tu senti que tu étais enceinte ? C'est comme si j'ai dit : je ne sais pas ; il a dit alors : tu

³⁶ *Tabaqat Ibni Sa^d*, 1/98.

es enceinte du maître de cette communauté, son Prophète. C'était un lundi. Elle a dit : c'est cela qui m'a donné la certitude que j'étais enceinte ; puis il m'a laissée jusqu'à ce que mon accouchement soit proche et celui qui était déjà venu revint et dit : dis 'ou[^]idhouhou bi l-Wahidi s-Samad min charri koulli hacid ce qui signifie : je recherche pour lui la protection par Celui qui est unique, Celui de Qui l'on a besoin dans toutes les situations, contre le mal de tout envieux. Elle a dit : et je disais cela".

Il ⁽³⁷⁾ a rapporté aussi d'après Mouhammad Ibnou ^Oumar Al-'Aslamiyy qu'il a dit : "'Aminah fille de Wahb, et ^Abdou l-Lah fils de ^Abdou l-Mou^{tt}alib n'ont pas eu d'autres enfants que le Messager de Allah ﷺ".

³⁷ Tabaqat Ibni Sa^d, 1/98.

Chapitre de l'évocation de sa naissance honorée

'*Ahmad*, *Al-Bayhaqiyy* et d'autres qu'eux-deux encore ⁽³⁸⁾ ont rapporté d'après *Al-^Irbad Ibnou Sariyah*, le compagnon du Messager de *Allah* ﷺ qu'il a dit : j'ai entendu le Messager de *Allah* ﷺ dire :

((إِنِّي عَبْدُ اللَّهِ وَخَاتَمُ النَّبِيِّينَ، وَإِنَّ آدَمَ لَمُنْجَدِلٌ فِي طِينَتِهِ، وَسَأُخْبِرُكُمْ
عَنْ ذَلِكَ: دَعَا أَبِي إِبْرَاهِيمَ، وَبَشَارَةُ عِيسَى بِي، وَرُؤْيَا أُمِّي الَّتِي
رَأَتْ، وَكَذَلِكَ أُمّهَاتُ النَّبِيِّينَ يَرَيْنَ))

ce qui signifie : *"Je suis l'esclave de Allah et le sceau des prophètes alors que 'Adam était encore dans sa terre glaise ; et je vous informe à propos de ceci : l'invocation de mon père 'Ibrahim, l'annonce de la bonne nouvelle de ma venue par ^Iça et la vision qu'a eue ma mère de même que les mères des prophètes ont eu des visions"*, et qu'il a dit que la mère du Messager de *Allah* ﷺ a

³⁸ '*Ahmad* lui a trouvé une chaîne de transmission dans son *Mousnad* 4/127-128, *Al-Bayhaqiyy* dans *Ad-Dala'il* 1/80, *Al-Hakim* dans *Al-Moustadrak* 2/600 et il a dit c'est un *hadith* de chaîne de transmission sûre et *Adh-Dhahabiyy* a été d'accord avec lui, *Al-Haythamiyy* dans son livre *Majma'ou z-Zawa'id* 8/223 l'a imputé à '*Ahmad*, *At-Tabaraniyy* et *Al-Bazzar* et a dit : "Les hommes d'une des chaînes de transmission de '*Ahmad* sont des hommes des *hadith* sûrs (*Sahih*) mis à part *Sa'id Ibnou Souwayd* que *Ibnou Hibban* par ailleurs a déclaré digne de confiance".

vu quand elle l'a mis au monde une lumière qui a illuminé les palais du *Cham*.

Al-Bayhaqiyy a dit suite à ce *hadith* : "Par sa parole ﷺ : ((إِنِّي عَبْدُ اللَّهِ وَخَاتَمُ النَّبِيِّينَ، وَإِنَّ أَدَمَ لَمُنْجَدِلٌ فِي طَيْتِهِ)) : ce qui signifie : "Jé sús l'escláve dé Allah et le scéau des prophètes alors que 'Adam était encore dans sa terre glaise", il veut dire par cela qu'il était ainsi par la destinée de Allah et par Sa prédestination et ce, avant même l'existence du père des humains, le premier des Prophètes, que Allah les élève davantage en degré".
Fin de citation.

'Ahmad, *Al-Bayhaqiyy*⁽³⁹⁾ et *At-Tayaliciyy* ont rapporté par leur chaîne de transmission d'après *Abou 'Oumamah* qu'il a dit : "On a dit : Ô Messager de Allah, quel était le début de ton histoire? Il a dit :

((دَعْوَةُ أَبِي إِبْرَاهِيمَ، وَبُشْرَى عِيسَى ابْنِ مَرْيَمَ، وَرَأَتْ أُمِّي أَنَّهُ خَرَجَ مِنْهَا نُورٌ أَضَاءَتْ مِنْهُ قُصُورُ الشَّامِ))

ce qui signifie : "L'invocation de mon père 'Tbrahim, l'annonce de la bonne nouvelle par ^Iça fils de Maryam et ma mère a vu qu'il sortait d'elle une lumière illuminant les palais du *Cham*".

Ibnou Sa^d⁽⁴⁰⁾ a rapporté que le Prophète ﷺ a dit:

³⁹ 'Alimad lui a trouvé une chaîne de transmission dans son *Mousnad* 5/262, *Al-Bayhaqiyy* dans *Ad-Dala'il* 1/84 et *Abou Dawoud At-Tayaliciyy* dans son *Mousnad hadith* /1140 et *Al-Haythamiyy* dans *Majma'ou z-Zawq'id* 8/222.

⁴⁰ *Tabaqat Ibni Sa^d*, 1/102.

((رَأَتْ أُمِّي حِينَ وَضَعْتَنِي سَطَعَ مِنْهَا نُورٌ أَضَاءَتْ لَهُ قُصُورُ بُصْرَى))

ce qui signifie : "Ma mère a vu lorsqu'elle m'a mis au monde, qu'il a brillé d'elle une lumière qui a illuminé les palais de Bousra⁽⁴¹⁾".

On rapporte que lorsque 'Aminah l'a mis au monde ﷺ, il s'est retrouvé agenouillé, la tête levée vers le ciel et avec lui est sortie une lumière qui a illuminé les palais de Ach-Cham au point que sa mère a vu les cous des chameaux à Bousra.

Quant à sa parole ﷺ : ((دَعَا أَبِي إِبْرَاهِيمَ)) ce qui signifie : "L'invocation de mon père 'Ibrahim", elle indique que 'Ibrahim ^alayhi s-salam lorsqu'il bâtissait la Maison -la Ka^bah-, il a invoqué son Seigneur et a dit :

﴿ رَبِّ اجْعَلْ هَذَا بَلَدًا آمِنًا وَارْزُقْ أَهْلَهُ مِنَ الثَّمَرَاتِ مَنْ ءَامَنَ مِنْهُمْ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ ﴾

[Al-Baqarah / 126] ce qui signifie : "Seigneur, fais que cette cité soit paisible et accorde à ses habitants des bienfaits, celui qui a cru parmi les leurs en Allah et en le jour dernier", puis il a dit :

﴿ رَبَّنَا وَابْعَثْ فِيهِمْ رَسُولًا مِّنْهُمْ يَتْلُو عَلَيْهِمْ ءَايَاتِكَ وَيُعَلِّمُهُمُ الْكِتَابَ وَالْحِكْمَةَ وَيُزَكِّيهِمْ إِنَّكَ أَنْتَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ﴾

⁴¹ C'est une ville du Cham rattachée administrativement à Damas, et c'est la Casbah de Kawrat Hawran, d'après Mou^jamou l-Bouldan 1/441.

[Al-Baqarah / 129] ce qui signifie : “Seigneur, envoie leur un messenger qui soit des leurs, qui leur récite Tes ‘ayah, leur enseigne le Livre et la sagesse et les purifie. Tu es certes Celui Qui n’est pas vaincu, Celui Qui crée les choses par sagesse”. Allah ta^ala l’a exaucé dans son invocation par notre Prophète ﷺ et Il a fait qu’il soit le messenger que ‘Ibrahim ^alayhi s-salam avait demandé.

Quant à sa parole ^alayhi s-salatou wa s-salam :

((وَبُشِّرِ عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ))

ce qui signifie : “La bonne nouvelle annoncée par ^Iça fils de Maryam”, elle indique que notre maître ^Iça ^alayhi s-salam a annoncé à son peuple la bonne nouvelle de la venue de notre maître Mouhammad ﷺ comme le Qour’an honoré l’a annoncé à propos de ^Iça ^alayhi s-salam :

﴿وَإِذْ قَالَ عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ يَا بَنِي إِسْرَائِيلَ إِنِّي رَسُولُ اللَّهِ إِلَيْكُمْ مُصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيِّ مِنَ التَّوْرَةِ وَمُبَشِّرًا بِرَسُولٍ يَأْتِي مِنْ بَعْدِي اسْمُهُ أَحْمَدُ﴾

[As-Saff / 6] ce qui signifie : “Lorsque ^Iça fils de Maryam a dit : ô fils de ‘Isra’il, je suis le messenger de Allah envoyé pour vous, croyant en la véracité de ce que je détiens de Tawrah de Mouça et annonçant la bonne nouvelle d’un

messenger qui vient après moi, qui s'appelle 'Ahmad".

Ce qui est visé, c'est que la nuit de la naissance du Messenger ﷺ est une nuit honorée, éminente et bénie, aux lumières évidentes et à la valeur glorieuse, au cours de laquelle *Allah ta^ala* a fait advenir notre maître *Mouhammad* à l'existence. '*Aminah* l'a mis au monde lors de cette nuit honorée, à la suite d'un mariage et non d'un acte extra conjugal. Il est apparu pour lui des mérites, du bien et des bénédictions, ce qui a ébloui les esprits et les regards, comme en témoignent les *hadith* et les nouvelles rapportées.

Chapitre de ce qui est apparu de signes à sa naissance ﷺ

De nombreux signes sont apparus à la naissance du Prophète ﷺ, et parmi eux, il y a ce qu'a rapporté *Al-Bayhaqiyy* et *Ibnou ^Açakir* et d'autres qu'eux encore ⁽⁴²⁾ avec leurs chaînes de transmission jusqu'à *Hani' Al-Makhzoumiyy*, qu'il a dit : «Quand ce fut la nuit durant laquelle est né le Messager de *Allah* ﷺ, le palais de Chosroës a tremblé et quatorze de ses balcons se sont effondrés, le feu de Perse s'est éteint alors qu'il n'avait cessé de brûler depuis mille ans et la lagune de *Sawah* ⁽⁴³⁾ s'est asséchée...».

Dans l'effondrement des quatorze balcons, il y avait un signe qu'il ne restait que quatorze des rois de Perse, dont le dernier vécut à l'époque du califat de *^Outhman*, que *Allah* l'agrée.

Quant au feu que les perses adoraient au lieu d'adorer *Allah*, qu'ils approvisionnaient et attisaient nuit et jour, il s'est éteint.

Pour ce qui est de la lagune de *Sawah*, où les bateaux se déplaçaient jusqu'alors, elle s'est asséchée.

⁴² *Al-Bayhaqiyy* l'a rapporté en entier dans *Ad-Dala'il* 1/126-129, *At-Tabariyy* dans son *Tarikh* 2/131-132 et le *Hafidh Al-^Iraqiyy* dans *Al-Mawridou l-Haniyy* Q/11.

⁴³ Ville de Perse, d'après *Mou^jamou l-Bouldan* 3/24.

Parmi les signes qui sont apparus à sa naissance ﷺ, les démons furent lapidés. Ils reçurent des projectiles de feu à partir du ciel et les nouvelles qu'apportent les anges du ciel leur devinrent inaccessibles, conformément à ce que certains savants ont cité. Toutefois, ce qui est plus connu et retenu, c'est que la lapidation des démons par les flammes a eu lieu lors de l'avènement de sa mission ﷺ.

Parmi les signes encore, il y a que les nouvelles du ciel furent voilées à 'Iblīs, qui a alors crié et a poussé un cri terrible identique à celui qu'il avait poussé lorsqu'il avait été maudit, lorsqu'il a été chassé du paradis, lorsque le Prophète ﷺ est né et lorsque *Al-Fatihah* a été descendue par révélation. Cela a été rapporté par le *Hafidh Al-^Iraqiyy* dans *Al-Mawridou l-Haniyy* d'après *Baqiyy Ibnou Makhlad*.

Parmi ces signes, il y a encore ce que l'on a entendu provenant de l'intérieur des statues et les voix annonçant la bonne nouvelle de l'apparition de la vérité dans le temps du déclin.

Chapitre de l'exposé de l'époque et du lieu de sa naissance ﷺ

Il y a eu divergence à propos de l'année de sa naissance ﷺ. Le plus probable, c'est que ce fut l'année de l'éléphant. *Ibnou ^Abdi l-Barr* a dit : "Il est né un mois après l'arrivée de l'éléphant à La Mecque ; d'autres ont dit : quarante jours après ; d'autres ont dit : cinquante jours après".

Al-Bayhaqiyy ⁽⁴⁴⁾ a rapporté d'après *Ibnou ^Abbas*, que *Allah* les agréa tous les deux, qu'il a dit : "Le Prophète ﷺ est né l'année de l'éléphant".

Quant au mois de sa naissance, c'était le mois de *Rabi^ou l-'Awwal*. Quant au jour de sa naissance, ce qui est retenu, c'est qu'elle avait eu lieu après que douze nuits étaient passées du mois cité.

Quant au jour de sa naissance, c'était le lundi sans divergence. Ainsi *Mouslim* ⁽⁴⁵⁾ a rapporté d'après *Abou Qatadah Al-'Ansariyy*, que *Allah* l'agréa, qu'il a dit : Le Messager de *Allah* ﷺ a été interrogé à propos du jeûne du lundi ; il a donc dit : ((ذَاكَ يَوْمٌ وَلِدْتُ فِيهِ، وَأُنْزِلَ عَلَيَّ فِيهِ)) ce qui signifie : "C'est en

⁴⁴ *Dala'ilou n-Noubouwwah*, 1/75.

⁴⁵ *Mouslim* lui a trouvé une chaîne de transmission dans son recueil *Sahih* : livre du jeûne : chapitre Recommandation du jeûne de trois jours de chaque mois, jeûne du jour de ^*Arafah*, de ^*Achoura'*, du lundi et du jeudi. De même, *Al-hamad* l'a cité dans son recueil *Mousnad* 5/297-299 et *Al-Bayhaqiyy* dans son recueil *Sounan* 4/293.

ce jour que je suis né et que la révélation me fut descendue”.

Quant au lieu de sa naissance, ce qui est sûr et retenu, c'est qu'il se trouve à La Mecque honorée. Le plus probable est qu'il est dans l'endroit connu sous le nom de *Souqou l-Layl*, que la mère de *Haroun Ar-Rachid* a établi en mosquée. Le *Hafidh Al-^Iraqiyy* a cité cela, ainsi que d'autres. *Al-'Azraqiyy* a dit : “C'est cette maison, il n'y a pas de divergence à ce sujet chez les gens de La Mecque”. Fin de citation. De nos jours, cet endroit est connu sous le nom du quartier de la naissance (*Mahallatou l-Mawlid*).

Chapitre des noms

du Messager ﷺ et de son surnom

Allah ta[^]ala dit : ﴿ مُحَمَّدٌ رَّسُولُ اللَّهِ ﴾ [Al-Fat-h / 29] ce qui signifie : "Mouhammad le messager de Allah". Il dit à propos de la parole de [^]Ica :

﴿وَمُبَشِّرًا بِرَسُولٍ يَأْتِي مِنْ بَعْدِي اسْمُهُ أَحْمَدُ﴾

[As-Saff / 6] ce qui signifie : "Et annonçant la bonne nouvelle d'un messager qui vient après moi qui s'appelle 'Ahmad'".

Al-Boukhariyy, Mouslim, At-Tirmidhiyy et d'autres ⁽⁴⁶⁾, rapportent de Joubayr Ibnou Mout[^]im, qu'il a dit : J'ai entendu le Messager de Allah ﷺ dire :

((إِنَّ لِي أَسْمَاءَ: أَنَا مُحَمَّدٌ، وَأَنَا أَحْمَدُ، وَأَنَا الْمَاحِي الَّذِي يَمْحُو اللَّهُ بِيَ الْكُفْرَ، وَأَنَا الْحَاشِرُ الَّذِي يُحْشَرُ النَّاسُ عَلَى قَدَمِي، وَأَنَا الْعَاقِبُ الَّذِي لَيْسَ بَعْدَهُ أَحَدٌ))

⁴⁶ Al-Boukhariyy lui a trouvé une chaîne de transmission dans son recueil *Sahih* : livre des qualités : chapitre des noms du Messager de Allah ﷺ, ainsi que dans le livre de l'exégèse : exégèse de *sourat As-Saff*, Mouslim dans son recueil *Sahih* : livre des vertus : chapitre de ses noms ﷺ, At-Tirmidhiyy dans ses *Sounan* : livre de la bonne conduite : chapitre de ce qui est parvenu des noms du Prophète ﷺ, Malik dans *Al-Mouwatta'* : des noms du Prophète, 'Ahmad dans son *Mousnad* 4/80-84, Al-Bayhaqiyy dans *Ad-Dala'il* 1/152-153 et *Ad-Daramiyy* dans ses *Sounan* : livre *Ar-Riqaq* : chapitre des noms du Prophète ﷺ.

ce qui signifie : *“Certes, j’ai des noms : je suis Mouhammad, je suis ‘Ahmad, je suis Al-Mahi – celui par lequel Allah efface la mécréance –, je suis Al-Hachir – celui dont la communauté est la dernière –, je suis Al-^Aqib – celui après lequel il n’y a aucun nouveau prophète –”*.

Mousslim⁽⁴⁷⁾ a rapporté d’après Abou Mouça Al-’Ach^ariyy, que Allah l’a agréé, qu’il a dit : Le Messager de Allah nous citait de lui-même des noms ; il a alors dit :

((أَنَا مُحَمَّدٌ، وَأَحْمَدُ، وَالْمُقَفِّي، وَالْحَاشِرُ، وَنَبِيُّ التَّوْبَةِ، وَنَبِيُّ الرَّحْمَةِ))

ce qui signifie : *“Je suis Mouhammad, ‘Ahmad, Al-Mouqaffi – celui qui est venu en dernier des prophètes –, Al-Hachir, le Prophète du repentir et le Prophète de la miséricorde”*.

L’Imam ‘Ahmad⁽⁴⁸⁾ a rapporté d’après Ioubayr Ibnou Mout^im qu’il a dit : J’ai entendu le Prophète ﷺ dire :

((أَنَا مُحَمَّدٌ، وَأَنَا أَحْمَدُ، وَالْحَاشِرُ، وَالْمَاحِي، وَالْخَاتِمُ، وَالْعَاقِبُ))

ce qui signifie : *“Je suis Mouhammad, je suis ‘Ahmad, Al-Hachir, Al-Mahi, Al-Khatim – le dernier des prophètes –, et Al-^Aqib”*.

⁴⁷ Mousslim lui a trouvé une chaîne de transmission dans son recueil *Sahih* : livre des vertus : chapitre de ses noms ﷺ.

⁴⁸ ‘Ahmad l’a rapporté dans son *Mousnad* 4/81.

Al-Bayhaqiyy⁽⁴⁹⁾ a rapporté d'après Abou Hourayrah, que Allah l'a agréé, qu'il a dit : Le Messager de Allah ﷺ a dit : ((إِنَّمَا أَنَا رَحْمَةٌ مُّهْدَاةٌ)) ce qui signifie : "*Certes, je suis une miséricorde offerte*". Dans une autre version, il est rapporté que le Prophète a dit :

((يَا أَيُّهَا النَّاسُ إِنَّمَا أَنَا رَحْمَةٌ مُّهْدَاةٌ))

ce qui signifie : "*Ô vous les gens, certes, je suis une miséricorde offerte*".

Al-Bayhaqiyy et At-Tayaliciyy⁽⁵⁰⁾ ont rapporté d'après Ioubayr Ibnou Mout^im, qu'il a dit : J'ai entendu le Messager de Allah ﷺ dire :

((أَنَا مُحَمَّدٌ، وَأَحْمَدُ، وَالْحَاشِرُ، وَنَبِيُّ التَّوْبَةِ، وَنَبِيُّ الْمَلْحَمَةِ))

ce qui signifie : "*Je suis Mouhammad, 'Ahmad, Al-Hachir, le Prophète du repentir et le Prophète de l'époque de grande discorde*".

Quant à son surnom, ^alayhi s-salatou wa s-salam, Al-Boukhariyy et Mouslim ainsi que d'autres qu'eux⁽⁵¹⁾ ont rapporté d'après Abou Hourayrah

⁴⁹ Dala'ilou n-Noubouwwah, 1/157-158.

⁵⁰ Dala'ilou n-Noubouwwah, 1/156-157 et Abou Dawoud At-Tayaliciyy dans son Mousnad, 127.

⁵¹ Al-Boukhariyy lui a trouvé une chaîne de transmission dans son recueil *Sahih* : livre des qualités : chapitre du surnom du Prophète ﷺ et dans le livre de la bonne conduite : chapitre la parole du Prophète ﷺ : ((سَمُّوا بِاسْمِي وَلَا تَكْنُوا بِكُنْيَتِي)) ce qui signifie : "*Nommez de mon nom mais ne surnommez pas de mon surnom*", et Mouslim l'a cité dans son recueil *Sahih* : livre de la bonne conduite : au début, et Ibnou Majah dans ses *Sounan* : livre de la bonne conduite : chapitre réunir le nom du Prophète ﷺ et son surnom, et Al-Bayhaqiyy dans *Ad-Dala'il* 1/162.

que Allah l'agrée, qu'il a dit : Le Messager de Allah ﷺ a dit :

((تَسَمُّوْا بِاسْمِي وَلَا تَكْنُوْا بِكُنْيَتِي))

ce qui signifie : « *Nommez-vous de mon nom et ne vous surnommez pas de mon surnom* ».

Al-Bayhaqiyy ⁽⁵²⁾ a rapporté d'après Abou Hourayrah, que Allah l'agrée, qu'il a dit : Le Messager de Allah ﷺ a dit :

((لَا تَجْمَعُوْا بَيْنَ اسْمِي وَكُنْيَتِي، أَنَا أَبُو الْقَاسِمِ))

ce qui signifie : « *Ne joignez pas mon nom à mon surnom pour vous nommer et pour vous donner des surnoms, je suis Abou l-Qacim* ».

Al-Hakim ⁽⁵³⁾ a rapporté d'après 'Anas Ibnou Malik, que Allah l'agrée, qu'il a dit : Lorsque Ibrahim fils de Mariyah est né, Jibril est venu au Messager de Allah ﷺ et lui a dit : ((السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا أَبَا إِبْرَاهِيمِ)) ce qui signifie : "As-Salamou ^alayk ô Abou - père de - 'Ibrahim". Et le hadith de Al-Hakim comporte dans sa chaîne de transmission Ibnou Louhay^ah qui est de faible authenticité (da^if).

⁵² Dala'ilou n-Noubouwwah, 1/163.

⁵³ Al-Hakim dans Al-Moustadrak, 2/604.

Chapitre de l'histoire de son allaitement et des événements qui l'ont suivi tels que l'ouverture de sa poitrine ﷺ

Son père ^Abdou l-Lah est mort ﷺ alors qu'il avait deux mois. Certains ont dit qu'il était encore dans le ventre de sa mère et d'autres ont dit autre chose que cela. Sa mère 'Aminah Bintou Wahb l'a ensuite allaité, puis Halimah l'a allaité. De l'histoire de son allaitement chez Halimah, il est rapporté ce qui suit. Halimah a dit :

"Je suis sortie avec des femmes de Banou Sa^d Ibni Bakr pour aller chercher des nourrissons à allaiter à La Mecque sur le dos de mon ânesse de couleur blanche dans une année de sécheresse qui ne nous a rien laissé. Mon mari était avec moi. Nous avions une vieille chamelle et je jure par Allah qu'on ne tirait plus une goutte de lait d'elle. Il y avait aussi mon bébé et nous ne dormions pas la nuit à cause de ses pleurs, je n'avais pas assez de lait dans mes seins pour le rassasier. Lorsque nous arrivâmes à La Mecque, il n'y avait pas une femme à qui le Messager de Allah ﷺ fut présenté qui ne l'eut refusé, car nous espérions la générosité du père voulant faire allaiter son enfant et le Prophète ﷺ était orphelin. Nous disions : "Un orphelin, que va donc donner sa mère pour lui ?" jusqu'à ce qu'il ne

resta plus aucune femme de mes compagnes à n'avoir pas pris de bébé à allaiter sauf moi. Je n'ai donc pas aimé revenir sans rien, alors que mes compagnes en avaient toutes eu un, je dis alors à mon mari : "Je jure par Allah que je vais retourner vers cet orphelin pour le prendre". Elle a dit : "Je suis allée à lui, je le pris et retournai vers ma caravane, mon mari dit : "Tu l'a pris !", je dis : "Oui, par Allah, parce que je n'en ai pas trouvé d'autre", il répliqua : "Tu as bien fait et il se peut que Allah ait mis du bien en lui". Je dis donc : par Allah, à peine l'avais-je mis dans mes bras que j'eus une montée de lait très conséquente. Il but jusqu'à satiété, et son frère - elle veut dire son fils à elle - but aussi à satiété. Mon mari se leva la nuit pour traire la chamelle, et il a trouvé sa mamelle pleine de lait. Nous l'avons trait et avons obtenu ce que nous avons voulu de lait, nous bûmes jusqu'à satiété et nous dormîmes cette nuit-là rassasiés et nos deux enfants dormirent bien". Son père - elle veut dire son mari - me dit : "Par Allah, ô Halimah, je ne peux que constater en toi que tu as reçu une âme bénie ; nos enfants se sont endormis".

Elle dit : "Puis nous sortîmes de La Mecque". Elle dit : "Par Allah, mon ânesse devança tout le convoi, au point qu'ils dirent : "Attention ! Va doucement ! N'est-ce pas là l'ânesse avec laquelle tu es sortie ?" et je disais : "Mais oui, par Allah !" Elle ne cessa pas d'être en tête jusqu'à ce qu'on fut arrivé à nos maisons de la cité des Banou Sa^d Ibni Bakr ; nous arrivâmes

à la terre aride. Je jure par Celui Qui détient la vie de Halimah par Sa puissance, les gens faisaient paître leurs moutons le matin et un berger faisait paître mes moutons ; mes brebis revinrent grasses et leurs mamelles pleines de lait, alors que les leurs revenaient faméliques et sans lait”.

Elle dit : “Nous buvions donc le lait que nous voulions et dans la cité, nul ne tirait ni ne trouvait une goutte de lait. Ils disaient alors à leurs bergers : Malheur à vous, pourquoi ne faites-vous pas paître là où fait paître le berger de Halimah? Ils font alors paître dans les recoins où nous faisons paître mais leurs brebis revenaient faméliques et sans lait alors que les miennes revenaient avec des mamelles grasses. Et il grandissait  en un jour comme les enfants grandissent en un mois et en un mois comme ils grandissent en un an ; il atteignit une année et il était déjà un jeune garçon fort”. Elle dit : “Nous sommes retournés avec lui voir sa mère, je lui ai alors dit ou son père à lui lui a dit : Rends-nous mon fils pour que nous retournions avec lui ; nous craignons pour lui les épidémies de La Mecque”. Elle dit : “Nous tenions à le garder en raison de ce que nous avons vu de sa bénédiction”. Elle dit : “Nous insistions jusqu’à ce qu’elle ait dit : Retournez avec lui. Nous sommes retournés avec lui et il est alors resté chez nous deux mois”. Elle dit : “Un jour alors que lui et son frère étaient par derrière les maisons, faisant paître le troupeau pour nous, son frère vint à la hâte et nous dit, à son père et moi : “Allez voir mon frère

le Qourachiyy, deux hommes sont venus à lui, l'ont allongé et lui ont ouvert la poitrine". Nous sortîmes avec hâte et le rejoignîmes, il était debout, le teint pâle. Son père le prit dans ses bras, je fis de même et nous dîmes : Ah fils, que t'est-il arrivé ? Il dit : "Deux hommes sont venus à moi, ils étaient vêtus de blanc, ils m'ont allongé et ouvert la poitrine ; je jure par Allah que je ne sais pas ce qu'ils ont fait". Elle dit : "Nous le prîmes et retournâmes avec lui. Son père a dit : ô Halimah, je ne vois rien d'autre, ce garçon a été atteint d'un mal. Allons-nous en, qu'on le rende à sa famille avant que n'apparaisse ce dont nous avons peur". Elle dit : "Nous sommes retournés avec lui. Sa mère dit : Qu'est-ce qui vous a poussés à me le rendre alors que vous teniez auparavant à le reprendre ?" Elle dit : "Non par Allah, seulement nous avons pris soin de lui et nous avons rempli le devoir qui nous incombait s'agissant de lui puis nous avons eu peur pour lui qu'il ne lui arrive quelque chose et nous nous sommes dit qu'il valait mieux qu'il soit dans sa famille. Sa mère dit : Par Allah, je ne vois pas que c'est cela la vraie raison. Alors, dites-moi ce qui vous est arrivé à vous et à lui". Elle dit : "Par Allah, elle ne cessa d'insister auprès de nous jusqu'à ce que nous l'informâmes de ce qui lui était arrivé. Elle dit : Vous avez eu peur à son sujet ? Non, par Allah, mon fils que voici aura une grande destinée, ne voulez-vous pas que je vous en informe ? Je l'ai porté dans mon ventre et ma grossesse fut extrêmement aisée et pleine de bénédictions, puis je vis une lumière et c'est comme si une étoile filante

était sortie de moi et cette lumière a éclairé les cous des chameaux à Bouṣṣṣā ; lorsque j'ai accouché, et il n'est pas sorti de mon ventre comme sortent les bébés, mais il avait les mains posées à terre et la tête relevée vers le ciel. Laissez-le donc et partez".

Ibnou Hibban⁽⁵⁴⁾ a dit après avoir cité cette histoire mot à mot : "Wahb Ibnou Jarir Ibnou Hazim a dit, d'après son père, d'après Mouhammad Ibnou 'Is-haq : Jahm Ibnou Abi Jahm nous a rapporté la même chose. Ceci nous a été rapporté par ^Abdou l-Lah Ibnou Mouhammad d'après 'Is-haq Ibnou Ibrahim d'après Wahb Ibnou Jarir".

Le Hafidh Al-^Iraqiyy⁽⁵⁵⁾ a dit après avoir imputé cette histoire à Ibnou Hibban et après avoir cité ses paroles : "... et ainsi l'a rapporté Ziyad Ibnou ^Abdi l-Lah Al-Bakka'iyy, d'après Ibnou 'Is-haq, qui a déclaré avoir entendu cela, il a toutefois douté si la chaîne de transmission est ininterrompue. De même, ceci nous a été rapporté, avec une chaîne de transmission composée d'un faible nombre de personnes : Mouhammad Ibnou ^Aliyy Ibni ^Abdi l-^Aziz Al-Qatrawaniyy nous a rapporté : Mouhammad Ibnou Rabi^ah nous a appris : ^Abdou l-Qawiiyy Ibnou ^Abdi l-^Aziz Ibni l-Habbab nous a appris : ^Abdou l-Lah Ibnou Rifa^ah a dit : ^Aliyy Ibnou l-Haçan Al-Khoul^iyy nous a appris : ^Abdou r-Rahman Ibnou ^Oumar An-Nahhas nous a dit :

⁵⁴ voir Al-'Ihsan bi Tartibi Sahihi Ibni Hibban, 1/82-84.

⁵⁵ Al-Mawridou l-Haniyy, q/13-15.

[^]Abdou l-Lah Ibnou Ja[^]far Ibni l-Ward nous a dit :
[^]Abdou r-Rahim Al-Yarqiyy nous a dit : [^]Abdou l-
 Malik Ibnou Hicham nous a dit : Ziyad Ibnou [^]Abdi
 l-Lah Al-Bakka'iyy nous a dit : Mouhammad Ibnou
 'Is-haq nous a dit, il a dit : Jahm Ibnou Abi Jahm
 l'affranchi de Al-Harith Ibnou Hatib Al-Joumahiiyy
 m'a dit d'après [^]Abdou l-Lah Ibnou Ja[^]far Ibni Abi
 Talib ou d'après qui lui a dit cela, il a dit : Halimah
 Bintou Abi Dhou'ayb As-Sa[^]diyyah était la mère
 du Messenger de Allah ﷺ qui l'a allaité, elle disait
 qu'elle était sortie de sa région avec son époux et
 un fils à elle, qu'elle allaitait... Et il a cité ce qui
 est semblable avec une différence de termes, et il
 a ajouté : "Il n'a cessé de connaître augmentation
 et bien que Allah lui a accordé, jusqu'à ce que ses
 deux ans fussent passés, il grandissait d'une façon
 que les autres enfants ne connaissent pas, ainsi il
 n'avait pas atteint ses deux ans qu'il était déjà un
 jeune garçon grandissant bien...".

Ainsi, il a dit "ses deux ans" ⁽⁵⁶⁾ et c'est la vérité,
 et la parole de Ibnou Hibban dans la version qu'il
 a rapportée "une année" est une faute de l'un de
 ceux qui ont transmis cette parole". Fin de citation
 de la parole du Hafidh Al-[^]Iraqiyy textuellement.

Mouslim et d'autres que lui ⁽⁵⁷⁾ ont rapporté que

⁵⁶ De même, dans la version rapportée par Al-Bayhaqiyy "les deux ans".

⁵⁷ Mouslim lui a trouvé une chaîne de transmission dans son *Sahih* :
 livre de la croyance : chapitre l'ascension, ainsi que 'Ahmad avec une
 version semblable dans son *Mousnad* 3/121-149-288, Al-Bayhaqiyy
 dans *Ad-Dala'il* 1/147 et Ibnou Hibban dans *Sahih* voir Al-'Ihsan 8/82.

'Anas Ibnou Malik, que Allah l'agrée, a dit : "Jibril est venu au Messager de Allah ﷺ alors qu'il jouait avec les garçons, il l'a pris et l'a mis à terre, il a ouvert sa poitrine et a extrait son cœur, duquel il a extrait un caillot de sang et a dit : c'est la part du diable de toi, puis il l'a lavé avec l'eau de Zamzam dans une cuvette en or, puis il l'a refermé et l'a remis à sa place. Les garçons se sont précipités vers sa mère – il veut dire sa nourrice – et ont dit : "Mouhammad a été tué", ils l'ont alors trouvé le teint pâle".

'Anas a dit : "Et je voyais la trace de cette cicatrice sur sa poitrine".

Al-Bayhaqiyy a dit, après avoir imputé cette parole à Mouslim : "Et cela est en accord avec ce qui est connu chez les gens spécialistes de l'Histoire des Conquêtes".

Mouslim⁽⁵⁸⁾ a rapporté également que 'Anas a dit : le Messager de Allah ﷺ a dit :

((أُتِيتُ وَأَنَا فِي أَهْلِي، فَانْطَلَقَ بِي إِلَى زَمْزَمَ، فَشَرَحَ صَدْرِي ثُمَّ غَسَلَ بِمَاءِ زَمْزَمَ، ثُمَّ أُتِيتُ بِطَسْتٍ مِنْ ذَهَبٍ مُمْتَلِئَةٍ إِيْمَانًا وَحِكْمَةً فَحُشِيَ بِهَا صَدْرِي - قَالَ أَنَسٌ: وَرَسُولُ اللَّهِ ﷺ يَرِينَا أَثَرَهُ - فَعَرَجَ بِي الْمَلِكُ إِلَى السَّمَاءِ الدُّنْيَا، فَاسْتَفْتَحَ الْمَلِكُ ...))

⁵⁸ Mouslim lui a trouvé une chaîne de transmission dans son *Sahih* : livre de la croyance : chapitre du voyage nocturne.

ce qui signifie : *“On est venu à moi alors que j'étais parmi ma famille et on me prit jusqu'à Zamzam. Ma poitrine fut ouverte et a été lavée avec de l'eau de Zamzam. Puis il me fut apporté un récipient d'or rempli de sagesse et de foi et ma poitrine en fut remplie”*. 'Anas a dit : “Le Messager de Allah ﷺ nous en montra les traces”. L'ange m'a alors fait monter au ciel de ce bas monde ; il a demandé que l'on nous ouvre ...”. Il a cité le hadith de l'ascension (Al-Mi[^]raj).

Al-Bayhaqiyy⁽⁵⁹⁾ a dit suite à ce hadith ce qui signifie : *“Il se peut que cela ait eu lieu à deux reprises : une fois quand il était chez sa nourrice Halimah et une fois quand il était à La Mecque après l'avènement de sa mission, la nuit de l'ascension”*. Fin de citation

Cette parole est consolidée par ce que Ibnou Hibban⁽⁶⁰⁾ a cité, il a dit : *“La poitrine du Prophète ﷺ a été ouverte alors qu'il était un jeune garçon jouant avec les autres garçons, il en fut extrait le caillot de sang, et lors du voyage nocturne que Allah jalla wa [^]ala a destiné à Son Prophète, Il a ordonné à Jibril d'ouvrir sa poitrine une deuxième fois, il a donc fait sortir son cœur et l'a lavé, puis l'a remis à sa place. Cela s'est produit deux fois en deux occasions différentes, et ces deux événements ne sont pas contradictoires”*. Fin de citation

⁵⁹ Dala'ilou n-Noubourwah, 1/148-149.

⁶⁰ Voir Al-'Ihsan bi Tartibi Sahih Ibni Hibban, 8/82.

Chapitre de l'exposé d'aperçus de ses nobles attributs, de ses qualités honorées et de son comportement pur ﷺ

Al-Boukhariyy, Mouslim et d'autres qu'eux-deux ⁽⁶¹⁾ ont rapporté que *Al-Bara' Ibnou ^Azib*, que *Allah* l'agrée, a dit : «Le Messager de *Allah* ﷺ était le plus beau des gens par le visage et le plus excellent d'eux par le comportement, il n'est ni trop grand, ni petit".

Al-Bayhaqiyy et At-Tabaraniyy ⁽⁶²⁾ ont rapporté que *Abou ^Oubaydah Ibnou Mouhammad Ibni ^Ammar Ibni Yacir* a dit : «J'ai dit à *Ar-Roubayyi^ Bintou Mou^awwidh* : décris-moi le Messager de *Allah* ﷺ, elle a dit : Si tu l'avais vu, tu aurais dit : c'est le soleil qui se lève".

⁶¹ *Al-Bayhaqiyy* lui a trouvé une chaîne de transmission dans son *Sahih* : livre des hauts faits : chapitre la description du Prophète ﷺ, *Mouslim* l'a cité dans son *Sahih* : livre des mérites : chapitre de la description du Prophète ﷺ et qu'il était le plus beau des gens par le visage et *Al-Bayhaqiyy* dans *Ad-Dala'il* 1/194.

⁶² *Al-Bayhaqiyy* lui a trouvé une chaîne de transmission dans *Ad-Dala'il* 1/200, *Al-Haythamiyy* dans *Majma^ou z-Zawa'id* 8/283 l'a imputé à *At-Tabaraniyy* dans *Al-Kabir* et *Al-Awsat* et a dit : "Les hommes de sa chaîne de transmission ont été certifiés sûrs". Voir *Al-Mou^jamou l-Kabir* 24/274.

At-Tirmidhiyy et 'Ahmad⁽⁶³⁾ ont rapporté d'après Abou Hourayrah, que Allah l'agrée, qu'il a dit : «Je n'ai jamais vu personne de mieux que le Prophète ﷺ, on dirait que la lumière du soleil parcourt son visage, et je n'ai jamais vu quelqu'un plus rapide dans sa marche que lui, c'est comme si la terre se repliait pour lui, nous, nous faisons des efforts et lui ﷺ ne ressentait aucune fatigue».

Al-Boukhariyy, Mouslim, An-Naça'iy et autres qu'eux⁽⁶⁴⁾ ont rapporté que 'Anas Ibnou Malik, que Allah l'agrée, a dit : «Les cheveux du Messenger de Allah ﷺ arrivaient jusqu'à ses épaules». Avec d'autres termes rapportés de lui chez Al-Boukhariyy et Mouslim⁽⁶⁵⁾ : «Les cheveux du Messenger de Allah ﷺ atteignaient la mi-hauteur de ses oreilles».

Mouslim⁽⁶⁶⁾ a rapporté que 'Anas Ibnou Malik, que Allah l'agrée, a dit : «Je n'ai jamais senti de

⁶³ At-Tirmidhiyy lui a trouvé une chaîne de transmission dans son *Sounan* : livre des hauts faits : chapitre dans la description du Prophète ﷺ ainsi que 'Ahmad dans son *Mousnad* 2/258-259.

⁶⁴ Al-Boukhariyy lui a trouvé une chaîne de transmission dans son *Sahih* : livre des habits : chapitre la souplesse des cheveux, ainsi que Mouslim dans son *Sahih* : livre des vertus : chapitre de la description des cheveux du Prophète ﷺ et An-Naça'iy dans son *Sahih* : livre de la décoration et 'Ahmad dans son *Mousnad* 5/125 et Al-Bayhaqiyy dans son livre *Ad-Dala'il* 1/221.

⁶⁵ Voir la note précédente pour Al-Boukhariyy et Mouslim.

⁶⁶ Mouslim lui a trouvé une chaîne de transmission dans son *Sahih* : livre des vertus : chapitre la bonne odeur du Prophète ﷺ, la douceur de son toucher et la recherche des bénédictions (*tabarrook*) en passant la main sur lui, ainsi que Al-Bayhaqiyy dans *Ad-Dala'il* 1/255.

musc ni d'ambre ayant une meilleure odeur que celle du Messenger de Allah ﷺ et je n'ai jamais touché de soie ni de brocart plus doux au toucher que la main du Messenger de Allah ﷺ".

Al-Bara' Ibnou ^Azib, que Allah l'agrée, a dit : "Le Messenger de Allah ﷺ était de taille moyenne, large de ce qui est entre les épaules, le plus éminent des gens, le plus haut degré des hommes, sa chevelure arrivait à la hauteur de ses oreilles, il portait une houllah rouge, je n'ai rien vu de plus agréable que lui". Rapporté par Al-Boukhariyy et Mouslim ⁽⁶⁷⁾.

Mouslim ⁽⁶⁸⁾ a rapporté dans son Sahih que 'Anas Ibnou Malik, que Allah l'agrée a dit : "Le Messenger de Allah ﷺ n'était ni excessivement grand de taille, ni petit, ni de blancheur désagréable, ni trop brun, à la chevelure ni trop frisée, et ni droite et souple. Allah l'a envoyé en tant que prophète alors qu'il avait atteint la quarantaine. Il a résidé alors à La Mecque dix ans et à Médine dix ans. Allah l'a fait mourir alors qu'il était au début de la soixantaine et il n'y avait pas même vingt cheveux blancs sur sa tête et sa barbe".

⁶⁷ Al-Boukhariyy lui a trouvé une chaîne de transmission dans son *Sahih* : livre des hauts faits : chapitre de la description du Prophète ﷺ ainsi que Mouslim dans son *Sahih* : livre des vertus : chapitre de la description du Prophète ﷺ et qu'il était le plus beau des gens par le visage, et Al-Bayhaqiyy l'a aussi cité dans *Ad-Dala'il* 1/240.

⁶⁸ Mouslim lui a trouvé une chaîne de transmission dans son *Sahih* : livre des vertus : chapitre la description du Prophète ﷺ, et l'avènement de sa mission de Prophète, son âge, ainsi que Al-Bayhaqiyy dans *Ad-Dala'il* 1/203.

Al-Bayhaqiyy ⁽⁶⁹⁾ a rapporté qu'il arrivait souvent au fils de ^Oumar, que Allah l'agrée lui et son père, de réciter dans la mosquée du Messenger de Allah ﷺ, la description en vers que l'oncle du Prophète avait faite, pour louer sa couleur et qui avait dit :

Blanc, par le visage duquel, on demande à Allah la pluie

un refuge pour les orphelins et une protection pour les veuves

Chacun, entendant ce vers, disait : "C'est ainsi qu'était le Prophète ﷺ".

Al-Bazzar ⁽⁷⁰⁾ a rapporté avec une chaîne de transmission fiable d'après ^A'ichah, que Allah l'agrée, qu'elle a dit : "J'ai donné cette description à mon père :

Blanc, par le visage duquel, on demande à Allah la pluie

un refuge pour les orphelins et une protection pour les veuves

Mon père a alors dit : c'est bien le Messenger de Allah ﷺ".

Quant à son comportement ﷺ, cette 'ayah honorée l'a indiqué : ﴿وَإِنَّكَ لَعَلَىٰ خُلُقٍ عَظِيمٍ﴾ [Al-Qalam /

⁶⁹ Dalq'ilou n-Noubouwwah, 1/299.

⁷⁰ Voir Kachfou l-'Astar ^an Zawā'id l-Bazzar 4/124, Al-Haythamiyy le lui a imputé dans Majma'ou z-Zawā'id 8/275 et a dit : "Les hommes de sa chaîne de transmission sont dignes de confiance".

4] ce qui signifie : **“Tu as certes un comportement éminent”**. ^A'ichah, que Allah l'agrée, a dit quand on l'a interrogée à propos du comportement du Messenger de Allah ﷺ : **“Certes, il n'y a pas un bon caractère que Allah évoque dans le Qur'an sans que le Messenger de Allah ﷺ ne l'ait** . Cela a été rapporté par Mouslim dans son Sahih ⁽⁷¹⁾ .

D'après ^Abdou l-Lah Ibnou z-Zoubayr dans l'interprétation de Sa parole ^azza wa jall: **خُذِ الْعَفْوَ** [Al-'A^{raf} / 199] ce qui signifie : **“Fais preuve de pardon”**, a dit : **“Allah a ordonné à Son Prophète ﷺ de faire preuve de pardon, parmi ce qui fait partie du comportement des gens”**. Une chaîne de transmission de cela a été trouvée par Al-Boukhariyy dans son Sahih ⁽⁷²⁾ et par d'autres encore.

^A'ichah, que Allah l'agrée, a dit : **“Chaque fois que le Messenger de Allah ﷺ avait à choisir entre deux choses, il choisissait la plus aisée, tant que ce n'était pas un péché, et si c'était un péché, il était parmi les gens celui qui s'en éloignait le plus, et le Messenger de Allah ﷺ n'a jamais pris de revanche pour se donner la victoire à lui-même,**

⁷¹ Mouslim lui a trouvé une chaîne de transmission dans son Sahih : livre de la prière des voyageurs : chapitre celui qui rassemble la prière de la nuit.

⁷² Al-Boukhariyy lui a trouvé une chaîne de transmission dans son Sahih : livre de l'exégèse : la fin de l'exégèse de sourat Al-'A^{raf}, Abou Dawoud dans ses Sounan : livre du comportement : chapitre de l'indulgence, ainsi que Al-Bayhaqiyy dans 'Ad-Dala'il 1/310.

à moins qu'il n'y ait eu violation de ce qui a été rendu illicite par *Allah ta^ala*". *Al-Qattan* dans sa version a ajouté : "Alors, il en prend la revanche pour donner la victoire à la religion de *Allah*". *Al-Boukhariyy*, *Mousslim*, *Al-Bayhaqiyy* et d'autres ⁽⁷³⁾ l'ont trouvé.

D'après *^A'ichah*, que *Allah* l'agrée, lorsqu'elle a été interrogée à propos du caractère du Messager de *Allah* ﷺ, elle a dit : "Il n'était ni grossier ni indécent, ni de ceux qui élèvent la voix dans les marchés et ne répondait pas par le mal à celui qui lui faisait du mal, mais il excusait et pardonnait", ou alors elle a dit : "il excusait et accordait le pardon". *Abou Dawoud* ⁽⁷⁴⁾ n'a pas tranché en faveur d'une des deux versions.

Abou Sa^id Al-Khoudriyy, que *Allah* l'agrée, a dit : "Le Messager de *Allah* ﷺ a plus de pudeur qu'une vierge dans sa chambre, et quand quelque chose lui déplaisait, on reconnaissait cela sur son visage". Une chaîne de

⁷³ *Al-Boukhariyy* lui a trouvé une chaîne de transmission dans son *Sahih* : livre des hauts faits : chapitre de la description du Prophète ﷺ, et dans le livre du comportement : chapitre de la parole du Prophète ﷺ ((يسروا ولا تعسروا)), et dans le livre des sanctions : chapitre de l'application des sanctions légales et de la revanche pour le fait que ce que *Allah* a rendu illicite soit outrepassé, *Mousslim* dans son *Sahih* : livre des vertus : chapitre de son évitement ﷺ des péchés, *Al-Bayhaqiyy* dans *Ad-Dala'il* 1/311, ainsi que *Malik* dans *Al-Mouwatta'* : livre de l'excellence de comportement : chapitre ce qui est parvenu par transmission de l'excellence de comportement.

⁷⁴ *Abou Dawoud At-Tayaliciyy* lui a trouvé une chaîne de transmission dans son *Mousnad* page 214 ainsi que *Al-Bayhaqiyy* qui l'a rapporté par sa chaîne de transmission de lui dans *Ad-Dala'il* 1/315.

transmission de cette parole a été trouvée par les deux *Chaykh Al-Boukhariyy* et *Mouslim* ⁽⁷⁵⁾.

D'après *Al-Moughirah Ibnou Chou[^]bah*, il a dit : "Le Messager de Allah ﷺ veillait les nuits à faire des prières jusqu'à ce que ses pieds soient enflés" il disait : ((أَفَلَا أَكُونُ عَبْدًا شَكُورًا)) ce qui signifie : "Ne serai-je pas un esclave qui remercie son Seigneur". Tous deux –*Al-Boukhariyy* et *Mouslim*– lui ont trouvé une chaîne de transmission dans leurs *Sahih* ⁽⁷⁶⁾.

Tout en ayant ces qualités louables, il était inébranlable concernant la religion et courageux. En effet, 'Ahmad ⁽⁷⁷⁾ a rapporté par sa chaîne de transmission d'après *Aliyy Ibnou Abi Talib*, que Allah l'agrée, qu'il a dit : "Pendant la bataille de Badr, nous nous protégeons des associateurs par le

⁷⁵ *Al-Boukhariyy* lui a trouvé une chaîne de transmission dans son *Sahih* : livre des hauts faits : chapitre de la description du Prophète ﷺ, et dans le livre du bon comportement : chapitre de la pudeur, ainsi que *Mouslim* dans son *Sahih* : livre des vertus : chapitre de sa grande pudeur ﷺ et *Al-Bayhaqiyy* dans *Ad-Dala'il* 1/316.

⁷⁶ *Al-Boukhariyy* lui a trouvé une chaîne de transmission dans son *Sahih* : livre des prières surérogatoires de nuit : chapitre de l'éveil du Prophète ﷺ de nuit pour accomplir des actes d'adoration, et dans le livre de l'exégèse : chapitre *li yaghfira laka l-Lahou ma taqaddama min dhanbika wa ma ta'akh-khar*, ainsi que *Mouslim* dans son *Sahih* : livres des hypocrites : chapitre faire de nombreux actes et s'appliquer dans l'adoration, *At-Tirmidhiyy* dans ses *Sounan* : livre de la prière : chapitre de ce qui est parvenu dans l'application dans la prière et *Ibnou Majah* dans ses *Sounan* : livre de l'accomplissement de la prière et ce qui y est recommandé : chapitre de ce qui est parvenu à propos du prolongement de l'éveil de nuit.

⁷⁷ 'Ahmad lui a trouvé une chaîne de transmission dans son *Mousnad* 1/86.

Messenger de Allah ﷺ ; il était le plus rude au combat parmi les gens”.

Quant aux récits de sa générosité et de sa largesse, ils sont nombreux. Il y a parmi eux ce qui a été rapporté par Mouslim ⁽⁷⁸⁾ d'après 'Anas, que Allah l'agrée, qui a dit : *“Le Messenger de Allah ﷺ n'a jamais refusé quelque chose qu'on lui demandât sur l'Islam. Une fois, un homme lui avait demandé des biens, il a ordonné qu'on lui donne des moutons se trouvant entre deux montagnes. Cet homme est alors revenu aux siens et leur a dit : entrez en Islam, Mouhammad donne du don de celui qui ne craint pas la misère”.*

Quant aux nouvelles de son ascétisme, de sa modestie et de sa préférence de l'au-delà, elles sont nombreuses. Parmi elles, il y a ce qui a été rapporté par Al-Bayhaqiyy, At-Tirmidhiyy et Ibnou Majah ⁽⁷⁹⁾ d'après ^Abdou l-Lah qui a dit : *“Le Prophète ﷺ s'est couché sur des nattes, ce qui lui a laissé des marques sur la peau. J'ai entrepris de la lui masser et lui dis : Je te conjure par mon père et ma mère ô Messenger de Allah, si tu nous donnes l'autorisation, nous étendrons par dessus quelque chose qui te protège*

⁷⁸ Mouslim lui a trouvé une chaîne de transmission dans son *Sahih* : livre des vertus : chapitre le Prophète ne lui fut pas demandé une chose et qu'il ait dit non, ainsi que 'Ahmad dans son *Mousnad* 3/108-175.

⁷⁹ At-Tirmidhiyy lui a trouvé une chaîne de transmission dans ses *Sounan* : livre de l'ascétisme, chapitre 2377, Ibnou Majah dans ses *Sounan* : livre de l'ascétisme : chapitre l'exemple de ce bas monde et Al-Bayhaqiyy dans *Ad-Dala'il* 1/337-338.

de sa dureté pour que tu dormes dessus, il a dit :

((مَا لِي وَلِلدُّنْيَا، مَا أَنَا وَالِدُ الدُّنْيَا، إِنَّمَا أَنَا وَالِدُ الدُّنْيَا كَرَاكِبٍ اسْتَظَلَّ تَحْتَ شَجَرَةٍ ثُمَّ رَاحَ وَتَرَكَهَا))

ce qui signifie : “ Qu’est-ce que j’ai et qu’est-ce qu’a le bas monde ; qu’est-ce que je suis et qu’est-ce qu’est le bas monde. Certes, avec le bas monde, je ne suis que tel un cavalier, qui s’est abrité sous l’ombre d’un arbre, puis est parti et l’a laissé” .

Il était ﷺ attribué des bonnes qualités, comme la véracité, l’honnêteté, la chasteté, la générosité, le courage et l’obéissance à *Allah* dans toutes les situations, en tout temps, à chaque instant et dans chaque souffle, l’éloquence éblouissante et le conseil absolu, la compassion et la miséricorde, la tendresse et la bienfaisance, le réconfort des miséreux, des orphelins, des veuves et des faibles et il était le plus modeste des gens. Il aimait les pauvres. Il assistait à leurs convois funèbres et rendait visite à leurs malades.

Tout cela avec la belle allure, la belle apparence et l’éminence de son lignage. *Allah ta^ala* dit :

﴿ اللَّهُ أَعْلَمُ حَيْثُ يَجْعَلُ رِسَالَتَهُ ﴾

[Al-’An^am / 124] ce qui signifie : “*Allah* sait le plus qui charger de Son message”.

Dernier chapitre de la mise en garde contre certaines choses composées au sujet du *Mawlid*

Sache que le mérite du Messenger de Allah ﷺ est établi dans le *Qur'an* et les *hadith* sûrs. On n'a donc nul besoin pour confirmer son mérite, de citer ce qui comporterait mensonge ou excès. 'Ahmad et Ibnou Hibban⁽⁸⁰⁾ ont rapporté d'après ^Oumar Ibnou l-Khattab, que Allah l'agrée, qu'il a dit : "Le Messenger de Allah ﷺ a dit :

((لَا تُطْرُونِي كَمَا أَطَرَتِ النَّصَارَى عِيسَى، فَإِنَّمَا أَنَا عَبْدٌ، فَقُولُوا عَبْدُ اللَّهِ وَرَسُولُهُ))

ce qui signifie : "Ne m'adulez pas, tout comme les chrétiens ont adulé ^Iça. Je ne suis qu'un esclave de Allah. Dites : l'esclave de Allah et Son messenger".

De plus, mentir au sujet du Messenger de Allah ﷺ n'est pas une chose négligeable. Au contraire, ceci compte parmi les grands péchés comme l'a rapporté Mouslim et d'autres que lui⁸¹ que le Messenger de Allah ﷺ a dit :

⁸⁰ 'Ahmad lui a trouvé une chaîne de transmission dans son Mousnad dans différents endroits : 1/23, 24-47-55-56 ainsi que Ibnou Hibban dans son *Sahih* voir *Al-'Ihsan* 8/46.

((مَنْ حَدَّثَ عَنِّي بِحَدِيثٍ يَرَى أَنَّهُ كَذِبٌ فَهُوَ أَحَدُ الْكَاذِبِينَ))

ce qui signifie : *“Celui qui tient à mon sujet un propos et qui sait qu’il est faux, il fait certes partie des menteurs”*. Al-Boukhariyy et Mouslim et d’autres qu’eux⁽⁸²⁾ ont rapporté que le Messager de Allah ﷺ a dit :

((مَنْ كَذَبَ عَلَيَّ فَلْيَتَبَوَّأْ مَقْعَدَهُ مِنَ النَّارِ))

ce qui signifie : *“Celui qui m’attribue des paroles mensongèrement, qu’il se prépare à prendre sa place en enfer”*.

Il est devenu clair qu’attribuer au Messager ce qui n’a pas été rapporté d’une manière sûre et ce qui comporte du mensonge compte parmi l’excès blâmable. On ne justifie pas cela par le fait que cela serait du genre de *hadith* des vertus, car les *hadith* qui traitent des vertus sont tolérés chez la majorité des savants lorsqu’ils sont de degré faible (*da’if*). Mais ce qui est une parole mensongère

⁸² Al-Boukhariyy lui a trouvé une chaîne de transmission dans son *Sahih* : livre la science : chapitre le péché de celui qui ment au sujet du Prophète ﷺ et livre du comportement : chapitre de celui qui donne pour nom le nom des prophètes, Mouslim dans son *Sahih* : l’introduction : chapitre de la gravité du mensonge au sujet du Messager de Allah ﷺ, Abou Dawoud dans ses *Sounan* : livre de la science : chapitre de la gravité du mensonge au sujet du Messager de Allah ﷺ, At-Tirmidhiyy dans ses *Sounan* : livre de la science : chapitre de ce qui est parvenu au sujet de la glorification du rang du Messager de Allah ﷺ et Ibnou Majah dans ses *Sounan* : l’introduction : chapitre de la gravité du mensonge au sujet du Messager de Allah ﷺ.

(*makdhoub*), cela n'est pas accepté pour inciter aux vertus et ce, par unanimité.

- Parmi les causes de corruptions qui se sont répandues, et que beaucoup de gens du commun se sont mis à lire, il y a certains livres qui ont été écrits au sujet du *Mawlid* du Prophète et qui ont été bourrés de *hadith* mensongers, de récits défectueux, d'excès blâmables, de mensonges au sujet de la religion, d'attribution du corps au Créateur (*tajsim*) et d'assimilation du Créateur à Ses créatures (*tachbih*), il est ainsi illicite de rapporter ces mensonges sans indiquer leur réalité et c'est un devoir que de mettre en garde contre eux.

Parmi les plus connus de ces livres attribués mensongèrement à certains auteurs, il y a le livre nommé : *Mawlidou l-^Arous*, dans lequel il est écrit : "*Allah ta^ala* a pris une poignée de la lumière de son visage et lui a dit : sois *Mouhammad* et elle fut *Mouhammad*". Dans cette expression, il y a l'attribution de la composition à *Allah ta^ala* alors qu'Il est exempt de la composition et de l'incarnation. Il est en effet impossible à Son sujet la multiplication, le dénombrement, la division et la décomposition en parties. *Allah* est exempt de cela. Il n'a aucune ressemblance avec aucune de Ses créatures et aucune de Ses créatures n'est tel que Lui :

﴿لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ وَهُوَ السَّمِيعُ الْبَصِيرُ﴾

[Ach-Choura / 11] ce qui signifie : “Rien n’est tel que Lui et Il est Celui Qui entend et Qui voit”. Le jugement de celui qui croit que Mouhammad ou autre que lui est une partie de *Allah ta^ala*, c’est de le déclarer mécréant, catégoriquement. *Allah ta^ala* dit : ﴿وَجَعَلُوهُ مِنْ عِبَادِهِ جُزْءًا﴾ [Az-Zoukhrouf / 15] ce qui signifie : “Ils considérèrent que certains de Ses esclaves étaient une partie de Lui”. Ce livre n’est pas l’oeuvre de *Ibnou l-Jawziyy*, que *Allah* lui fasse miséricorde, mais il lui est attribué à tort et mensongèrement. Ce qui figure dans les livres de *Ibnou l-Jawziyy*, concernant l’exemption de *Allah ta^ala* de la ressemblance avec les créatures et la négation du corporéisme et de la décomposition, est contraire à ce qu’il y a dans ce livre mensongèrement attribué. Plus encore, dans ses expressions faibles et son style défectueux, il y a une indication qu’il n’est pas l’oeuvre de *Ibnou l-Jawziyy* qui est *Mouhaddith* –spécialiste de *hadith*–, *Faqih* –spécialiste de la jurisprudence–, *Moufassir* –spécialiste de l’exégèse– et à qui il fut accordé un don très fort pour l’exhortation au bien et la guidée. En effet, quand il parlait, il secouait les cœurs à tel point que cent mille personnes ou même plus sont entrées en Islam grâce à lui et ce, à cause de la force de son exhortation au bien, de sa bonne expression et de l’éloquence de ses propos, car il avait, que *Allah* lui fasse miséricorde, une

grande éloquence et une grande maîtrise de la langue arabe. Ce livre ne lui a été attribué que par l'orientaliste Bruckelman.

- Parmi les causes de corruption qui se sont propagées parmi les gens du commun, il y a l'habitude qui a été prise par certaines personnes qui lisent le récit de la naissance du Prophète ﷺ et certains de ceux qui font l'appel à la prière, à savoir leur parole : "Certes *Mouhammad* est la première des créatures", et cela n'est dû qu'à la diffusion d'un *hadith* mensonger connu sous le nom de *hadith* de *Jabir* qui dit : "La première chose que *Allah* a créée est la lumière de ton Prophète Ô *Jabir*, *Allah* l'a créé de sa lumière avant toutes choses". Ce *hadith* n'a pas d'origine, il est mensongèrement attribué au Messager de *Allah* ﷺ et il est contraire au Livre -*Al-Qour'an*- et à la *Sounnah*.

Concernant son infraction au Livre -*Al-Qour'an*-, *Allah ta^ala* dit : ﴿وَجَعَلْنَا مِنَ الْمَاءِ كُلَّ شَيْءٍ حَيٍّ﴾ [Al-'Anbiya' / 30] ce qui signifie : "Nous avons fait de l'eau toute chose vivante", et *Allah ta^ala* dit :

﴿قُلْ إِنَّمَا أَنَا بَشَرٌ مِّثْلُكُمْ يُوحَىٰ إِلَيَّ﴾

[Al-Kahf / 110] ce qui signifie : "Dis : je ne suis qu'un être humain comme vous à qui il a été révélé".

Pour ce qui est de son infraction aux *hadith* établis, Al-Boukhariyy et Al-Bayhaqiyy⁽⁸³⁾ ont rapporté d'après ^Imran Ibnou l-Housayn qu'il a dit : Le Messager de Allah ﷺ a dit : ((كَانَ اللَّهُ وَلَمْ يَكُنْ شَيْءٌ غَيْرُهُ)) ce qui signifie : *"Allah est de toute éternité et rien d'autre que Lui n'est de toute éternité. Son Trône a été créé sur l'eau"*.

Ibnou Hibban⁽⁸⁴⁾ a rapporté d'après Abou Hourayrah qu'il a dit : *"J'ai dit Ô Messager de Allah chaque fois que je te vois je me sens bien et je me réjouis. Informe moi sur toute chose. Il a dit : ((كُلُّ شَيْءٍ خُلِقَ مِنَ الْمَاءِ))* ce qui signifie : *"Toute chose a été créée à partir de l'eau"*. As-Souddiyy a rapporté dans son exégèse⁽⁸⁵⁾ par de nombreuses chaînes de transmission qu'il a dit :

((إِنَّ اللَّهَ لَمْ يَخْلُقْ شَيْئًا مِمَّا خَلَقَ قَبْلَ الْمَاءِ))

ce qui signifie : *"Certes Allah n'a rien créé de ce qu'Il a créé avant l'eau"*.

Dans le premier *hadith*, il y a indication que l'eau et le trône sont les premières créations de Allah. Quant au fait que l'eau ait existé avant le trône, ceci est pris des deux derniers *hadith*.

⁸³ Al-Boukhariyy lui a trouvé une chaîne de transmission dans son *Sahih* : livre du début de la création, chapitre de ce qui est parvenu à propos de Sa parole *ta^ala* : ﴿وَهُوَ الَّذِي يَبْدَأُ الْخَلْقَ ثُمَّ يُعِيدُهُ وَهُوَ أَهْوَنُ عَلَيْهِ﴾ ainsi que Al-Bayhaqiyy dans son livre *Al-'Asma'ou wa s-Sifat* 1/364.

⁸⁴ *Sahih* de Ibnou Hibban : livre de la prière : chapitre de l'éveil de nuit, revoir *Al-'Ihsan* 4/115.

⁸⁵ *Fat-hou l-Bari* 6/286.

Quant à l'attribution du *ḥadīth* de *Jabir* à *Al-Bayhaqīyy*, cela n'est pas vrai. Quant à son imputation au recueil (*Mousannaf*) de *ʿAbdou r-Razzaq*, il n'existe pas dans son *Mousannaf*, ni dans son *Jamiʿ*, ni dans son exégèse (*Tafsīr*). Bien au contraire, ce qui existe dans son *Tafsīr* est contraire à cela : En effet, il a cité que la première créature par l'existence, c'est l'eau. *As-Souyoutīyy* a dit dans le livre *Al-Hawī* ⁽⁸⁶⁾ à propos du *ḥadīth* de *Jabir* : "Il n'y a pas de chaîne de transmission sur laquelle on puisse se baser". Fin de citation ; c'est sans aucun doute un *ḥadīth* mensonger (*mawḍouʿ*). Le *Hafīdh* *As-Souyoutīyy* a déclaré dans le commentaire (*Charḥ*) de *At-Tirmidhiyy* que le *ḥadīth* de l'antériorité de la lumière de *Mouḥammad* n'est pas établi.

De plus, la médiocrité de ses expressions témoigne du bien-fondé du jugement de mensonger porté à ce *ḥadīth* : le Messager est le plus éloquent des créatures de *Allāh* et le plus fort en rhétorique, il ne parle donc pas avec un style médiocre. Le *Mouḥaddith*, le *Chaykh ʿAḥmad Ibnou s-Siddiq Al-Ghoummariyy* ⁽⁸⁷⁾ l'a jugé mensonger et il a pris comme preuve son style défectueux et les sens désapprouvés qu'il donne. Moi -*Ach-Chaykh, Al-Mouḥaddith, Al-Hafīdh ʿAbdou l-Lāh Al-Harariyy*-, je dis qu'il en est comme il l'a dit. Même s'il ne contenait que cette expression :

⁸⁶ *Al-Hawī li l-Fatawa* 1/325.

⁸⁷ *Al-Moughīr ʿala l-ʾAḥādithi l-Mawḍouʿati fi l-Jamiʿi s-Saghīr* page 4.

“*Allah* l’a créé de sa lumière avant toutes choses” ((خَلَقَهُ اللهُ مِنْ نَوْرِهِ قَبْلَ الْأَشْيَاءِ)), cela aurait suffi de faiblesse d’expression car elle est extrêmement ambiguë. En effet, si l’article de “sa lumière” est pris au sens que c’est une lumière que *Allah* a créée, cela serait contradictoire avec ce qui est prétendu parce que dans ce sens-là, cette lumière serait la première et non la lumière de *Mouhammad*, la lumière de *Mouhammad* serait donc la deuxième des créatures. Si l’article est pris comme attribution de la partie au tout, ce serait une chose plus affreuse et plus odieuse parce que cela serait une confirmation d’une lumière faisant partie de *Allah ta^ala*. Cela entraînerait que *Allah* serait composé et dire que *Allah* Lui-même est composé fait partie des sortes de mécréance les plus odieuses car cela comporte l’attribution de l’entrée en existence à *Allah ta^ala*. De plus, cela est semblable à la croyance que *^Iqa* est une partie de *Allah*. A part cette phrase contenue dans ce faux *hadith*, il y a d’autres défauts d’expressions odieuses que le bon sens rejette et n’admet pas.

Par ailleurs, il y a une autre cause et qui est la perturbation des termes des différentes versions parce que certains de ceux qui l’ont mentionné dans leurs écrits l’ont cité d’une façon et d’autres l’ont cité d’une autre façon dont le sens est différent. Si l’on considère le terme rapporté par *Az-Zourqaniyy* puis celui rapporté par *As-Sawi*,

une grande différence apparaîtra.

Quant au *ḥadīth* : ((كنت أول النبيين في الخلق وءاخرهم في البعث)) ce qui signifie : *"Je suis le premier des prophètes par la création et le dernier par l'envoi"*, il est faible ⁽⁸⁸⁾ comme cela a été rapporté par les *mouḥaddith* et dans sa chaîne de transmission, il y a *Baqiyyah Ibnou l-Walīd* qui est fraudeur, ainsi que *Saʿīd Ibnou Bachīr* qui est faible. Quant au *ḥadīth* : ((كنت نبيا وءادم بين الماء والطين)) ce qui signifie : *"J'étais prophète alors que 'Adam était entre eau et terre"* et : ((كنت نبيا ولا ءادم ولا ماء ولا طين)) ce qui signifie : *"J'étais prophète et il n'y avait ni 'Adam ni eau ni terre"*, ils n'ont pas de fondement ⁽⁸⁹⁾. Il n'y a pas besoin d'interpréter autrement que par le sens apparent la *ʾayah* ou le *ḥadīth* sûr, à cause d'un texte mensonger, sans fondement.

- Parmi les mensonges qui se sont propagés dans certains livres relatant la naissance du Prophète, il y a leur parole : "si ce n'était toi, si ce n'était toi, Je n'aurai pas créé les astres ⁽⁹⁰⁾ "; les *mouḥaddith* l'ont jugée mensongère.

⁸⁸ *Al-Maqasidou l-Ḥaṣanah* page 520, *Kachfou l-Khaḥfā* 2/169, *ʿAsna l-Matalib* page 244.

⁸⁹ *At-Tadhkirah fi l-ʾAḥadīthi l-Mouchtaharah* page 172, *Al-Maqasidou l-Ḥaṣanah* page 522, *Kachfou l-Khaḥfā* 2/173, *Tanzihou ch-Chariʿah* 1/341, *Al-ʿAsrarou l-Marfouʿah* page 178, et *ʿAsna l-Matalib* page 202.

⁹⁰ *Al-ʿAjlouniyy* dans *Kachfou l-Khaḥfā* 2/178 a jugé que ce *ḥadīth* est mensonger (*maʾwduʿ*), ainsi que *As-Saghaniyy* dans ses *Maʾwduʿat* page 52.

• Il en est de même pour ce qui a été raconté que *Jibril* ^{alayhi s-salam} recevait la révélation de derrière un voile, que le voile lui aurait été dévoilé une fois et qu'il aurait alors trouvé le Prophète ﷺ qui lui révélait. *Jibril* aurait alors dit : "De toi et à toi". Ceci compte pour mensonge abominable qui contredit Sa parole *ta^ala* :

﴿وَكَذَلِكَ أَوْحَيْنَا إِلَيْكَ رُوحًا مِّنْ أَمْرِنَا مَا كُنْتَ تَدْرِي
مَا الْكِتَابُ وَلَا الْإِيمَانُ﴾

[*Ach-Choura* / 52] ce qui signifie : "C'est ainsi que Nous t'avons révélé, par l'intermédiaire d'un ange, par Notre ordre. Tu ne connaissais pas auparavant les détails du Livre et de la Loi".

• C'est également du mensonge ce qui a été raconté dans certains livres relatant la naissance du Prophète, d'après *Abou Hourayrah* qu'il aurait dit : le Prophète ﷺ a demandé et a dit : Ô *Jibril* combien d'années as-tu vécu ? Il a alors dit : Ô Messenger de *Allah* je ne sais pas, seulement, dans le quatrième voile, il y a une étoile qui se lève une fois toutes les soixante dix mille années, je l'ai vue soixante douze mille fois. Le Prophète ﷺ a alors dit ce qui signifie : Par la gloire de mon Seigneur, je suis cette étoile.

La louange est à *Allah* en premier et en dernier, Celui Qui nous a accordé le succès pour réunir les chapitres de ce livre qui relate la naissance du Messager ﷺ. Nous Lui demandons de faire que notre œuvre soit sincère pour Son agrément Lui-même *Al-Karīm* – Celui Dont le bien est abondant –, et il n'est de préservation et de force que par *Allah Al-^Aliyy* – Celui Qui domine Sa création –, *Al-^Adhīm* – Celui Qui a la prééminence sur toute chose importante –.

TABLE DES MATIERES

Introduction de l'auteur	3
Chapitre de la précision du sens de l'Innovation et de son jugement	5
Chapitre de la commémoration de la naissance honorée(<i>al-mawlid ach-charif</i>) du Prophète ﷺ et l'évocation des preuves de son caractère permis	26
Chapitre de l'évocation des ' <i>ayah</i> par lesquelles <i>Allah ta^ala</i> a honoré Son Prophète ﷺ	31
Chapitre de l'évocation de son noble lignage ﷺ	36
Chapitre de la grossesse de ' <i>Aminah</i> du Messager de <i>Allah</i> ﷺ	39
Chapitre de l'évocation de sa naissance honorée	41
Chapitre de ce qui est apparu de signes à sa naissance ﷺ	46
Chapitre de l'exposé de l'époque et du lieu de sa naissance ﷺ	48
Chapitre des noms du Messager ﷺ et de son surnom	50
Chapitre de l'histoire de son allaitement et des événements qui l'ont suivi tels que l'ouverture de sa poitrine ﷺ	54
Chapitre de l'exposé d'aperçus de ses nobles attributs, de ses qualités honorées et de son comportement pur ﷺ	62
Dernier chapitre de la mise en garde contre certaines choses composées au sujet du <i>Mawlid</i>	71
TABLE DES MATIERES	82
ADRESSES	83
TRANSLITTÉRATION DE L'ARABE	85

TRANSLITTÉRATION DE L'ARABE

Consonnes

Lettre arabe	Nom de la lettre	Symbole translittération
ء	<i>hamzah</i>	'
ب	<i>ba'</i>	<i>b</i>
ت	<i>ta'</i>	<i>t</i>
ث	<i>tha'</i>	<i>th</i>
ج	<i>jim</i>	<i>j</i>
ح	<i>ha'</i>	<i>h</i>
خ	<i>kha'</i>	<i>kh</i>
د	<i>dal</i>	<i>d</i>
ذ	<i>dhal</i>	<i>dh</i>
ر	<i>ra'</i>	<i>r</i>
ز	<i>zay</i>	<i>z</i>
س	<i>sin</i>	<i>c, s ou ç</i>
ش	<i>chîn</i>	<i>ch</i>
ص	<i>sad</i>	<i>s</i>

Lettre arabe	Nom de la lettre	Symbole translittération
ض	<i>dad</i>	<i>d</i>
ط	<i>ta'</i>	<i>t</i>
ظ	<i>dha'</i>	<i>dh</i>
ع	<i>^ayn</i>	<i>^</i>
غ	<i>ghayn</i>	<i>gh</i>
ف	<i>fa'</i>	<i>f</i>
ق	<i>qaf</i>	<i>q</i>
ك	<i>kaf</i>	<i>k</i>
ل	<i>lam</i>	<i>l</i>
م	<i>mim</i>	<i>m</i>
ن	<i>noun</i>	<i>n</i>
هـ	<i>ha'</i>	<i>h</i>
و	<i>waw</i>	<i>w</i>
ي	<i>ya'</i>	<i>y</i>

Voyelles courtes

Signe	Nom	Pronon- ciation	Exemples
َ	<i>fathah</i>	<i>a</i>	<i>sanad</i> (chaîne de transmission)
ُ	<i>damma</i>	<i>ou</i>	<i>choukr</i> (remerciement)
ِ	<i>kasrah</i>	<i>i</i>	<i>fiṭr</i> (rupture du jeûne)

Voyelles longues

Signe	Nom	Pronon- ciation	Exemples
ا	<i>'alif</i>	<i>a</i>	<i>'iman</i> (foi)
و	<i>waw</i>	<i>ou</i>	<i>soujoud</i> (prosternation)
ي	<i>ya'</i>	<i>i</i>	<i>din</i> (religion)

Consonnes doublées

و	<i>chaddah</i>	Lorsque deux consonnes semblables se suivent, comme dans <i>jayyid</i> , <i>noubouwwah</i> , <i>^allama</i> , <i>Ar-Razzaq</i> , elles se prononcent comme une seule lettre renforcée en appuyant la voyelle qui les précède.
-	On peut utiliser un trait d'union pour différencier le <i>lam</i> de l'article défini comme dans <i>Al-'Islam</i> , ou pour marquer la prononciation du double <i>lam</i> comme dans <i>'il-la Hou</i> et comme pour distinguer le <i>dad</i> suivi du <i>ha'</i> du <i>dha'</i> comme dans <i>'ad-ha</i> .	

